

CRMHB : YANN LEMAIRE, L'ENTRETIEN CASH / URB : LA JEUNESSE EN FORCE

ÉDITIONS LM MÉDIAS
#70 | DÉCEMBRE 2023

MENSUEL GRATUIT

25.000 EXEMPLAIRES

RENNESSPORT.FR    



TÉLÉCHARGEZ
LA VERSION
NUMÉRIQUE

JOURNAL RENNES SPORT



flunch
TRAITEUR


FLUNCH TRAITEUR RENNES

www.flunch-traiteur.fr
07.62.85.19.40

STADE RENNAIS - JULIEN STÉPHAN

NOUVEAU
DÉPART
GAGNANT ?

AMOS SPORT
BUSINESS
SCHOOL

 Devenir le leader de demain en Management du Sport

École de Commerce
100% Sport Business



AMOS Rennes

Portes Ouvertes
9 décembre - 9h/13h

amos-business-school.eu





DS AUTOMOBILES
Spirit of Avant-Garde

**LES JOURNÉES
EXCLUSIVES DS**
VENDREDI 15 ET SAMEDI 16 DÉCEMBRE



DS 4 E-TENSE



VENDREDI 15 ET SAMEDI 16 DÉCEMBRE

Pensez à covoiturer **#SeDéplacerMoinsPolluer**

DS STORE RENNES

2 AVENUE DES PRÉALES, 35 510 CESSON SÉVIGNÉ - 02 99 86 10 20

DÉCEMBRE 2023

70

CONTACT

JRS - Journal Rennes Sport est une publication du groupe de presse LM MEDIAS. Imprimé dans le 35 (25.000 ex)

PUBLICITÉ

contact.rennessport@gmail.com
Vincent Ménard (06.61.93.63.84)

SITE INTERNET

Adrien Maudet
www.rennessport.fr

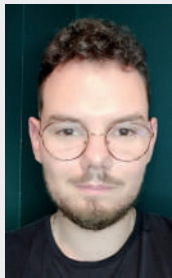
RÉDACTION

Directeur de la Publication :
François-Xavier Lebert

Journalistes



Julien Bouguerra
Journaliste et
photographe



Adrien Maudet
Journaliste et
Community
Manager

Ont collaboré à ce numéro :

Thomas Lagarde
Léo Bruneau
Gabin Morier

DEMANDE DE STAGES

Envoyez CV, lettre de motivation et tout document utile à l'attention de François-Xavier Lebert
afxl@orange.fr

PROCHAIN NUMÉRO
LE JEUDI 4 JANVIER 2024

L'ÉDITO

HUMAINS, TOUT SIMPLEMENT...

Une minute, une heure, une nuit, parfois beaucoup plus... Quand le vestiaire se ferme et que la lumière s'éteint, il n'y a guère plus de compagnie ou de réconfort pour l'entraîneur ou l'adjoint, seul avec ses émotions. Avec la victoire, elles sont positives et retrouver les obligations de la presse, des partenaires ou tout simplement la famille et les amis revêt alors d'un caractère plutôt sympa, même si le prochain match est déjà dans un coin de la tête.

En cas contraire, c'est une autre histoire, bien moins simple à vivre, encore plus difficile à expliquer, à dompter. La bête de la culpabilité, le sentiment de ne pas avoir fait ce qu'il fallait dévorent alors l'esprit, sans l'adrénaline, retombée au plus bas, pour lutter. On veut refaire ce match, le revivre, changer ce moment où tout se bouscule mais cette quête aux allures de torture est vaine. Rien ne changera. On dit que l'expérience, ou l'âge, sont bons conseillers pour passer rapidement à la suite mais les techniciens le savent, l'excellence prête peu d'égards aux services rendus quand le résultat n'est pas là. Face à l'échec, qu'il soit le temps d'une défaite ou sur une longue période compliquée, les entraîneurs vivent une solitude éreintante, comme pris dans le tambour d'une machine à laver tournant à plein régime, avant l'essorage final. Il faut être solide, si possible bien entouré par les adjoints ou les proches, et avoir cette capacité à garder lucidité et clairovoyance.

Si les joueurs peuvent se rejeter la faute les uns sur les autres, écouter leurs agents toujours prompts à les rassurer sur leur "valeur" ou encore passer vite à autre chose, le coach, lui, a la responsabilité qu'eux n'auront jamais, celle d'un groupe entier

d'individus programmés pour gagner. Toute défaite est un dysfonctionnement où l'architecte est alors mis en cause, sans détour et autre solution que de devoir proposer une solution. Parfois, il n'y en pas... ou plus.

Ainsi, Bruno Genesio n'avait pas de nouveau logiciel à proposer et a préféré s'en aller. Si certains jugeront que cela était facile, comme on a pu l'entendre, d'autres comprendront aussi que c'est une forme d'honnêteté vis-à-vis d'un groupe de joueurs qui attendait peut-être trop de lui une solution qu'ils étaient pourtant les seuls à détenir.

Avant lui, Julien Stéphan, lui aussi démissionnaire, avait aussi ressenti cette usure, toute aussi mentale que physique, guère liée à l'année de naissance mais bien plus à l'accumulation de nuits blanches passées à chercher ce qui cloche et pire, la solution pour y remédier. A Cesson, Sébastien Leriche comme Yann Lemaire, eux aussi, se torturent l'esprit, pris entre la certitude d'avoir des garçons donnant tout et travaillant bien et des résultats pourtant pas à la hauteur de l'investissement général et des attentes.

Quand chacun regagne ses pénates après un match, avec le sourire ou en jurant, les coaches, eux, continuent le match, n'ont ni repos, ni répit, parfois jusqu'à l'usure. Oublient parfois qu'ils sont aussi des maris, des pères, dorment mal. Cela force le respect, la tolérance aussi, et rappelle que derrière chaque nom posé sur une feuille de match, existe un homme, avec ses forces mais aussi ses faiblesses.

Et que cela n'est ni un gros mot, ni un défaut mais être humain, tout simplement. ■

JULIEN BOUGUERRA

SOMMAIRE

SRFC : Décembre capital pour les "Rouge et Noir"	4
SRFC : Julien Stéphan, le retour épisode 2	6
SRFC : Quelle trace dans l'histoire pour Bruno Genesio ?	8
SRFC : A la découverte du projet Stade Rennais féminin	10
CRMHB : Cesson attendu au rebond avant la trêve	12
CRMHB : Kristian Orsted, roc de la mer Baltique	14
CRMHB : Entretien vérité avec Yann Lemaire	16
SGRMH : Olivier Mantès fait le bilan à la trêve pour les "Rose et Noir"	20
CPB HAND : Victor Vattier, gâchette du CPB	24
CPB HAND : Premier bilan de parcours avec Lea Menou	25
REC RUGBY : Téo Gazin, objectif temps de jeu	26
REC RUGBY : Jack Higgins de la Grande à la vraie Bretagne	28
LE RHEU : Kévin Aparicio Chlagou de retour aux affaires	30
BASKET : Fabien Damase, l'homme pressé de l'URB	34
VOLLEY : Joséphine Suhr écrit son histoire	37
COURSE : Les Métropolitaines de Saint-Grégoire, demandez le programme	42



SPORT 2000 BAIN-DE-BRETAGNE GUICHEN ST GRÉGOIRE

ENGAGEMENT #2
SÉLECTIONNER LE MEILLEUR DES MARQUES

DU 27 NOVEMBRE AU 24 DÉCEMBRE 2023

NOËL

69,99€

~~100€~~ **-30%**

POLAIRE À CAPUCHE HOMME

Capuche réglable. 100% polyester. Le tissu FlashDry™ évacue l'excès de transpiration et d'humidité afin de vous garder toujours à l'aise. Du S au XXL.

POUR FAIRE PLAISIR, PENSEZ À NOTRE

Carte CADEAU

NOUVEAU : TOUTES LES OFFRES DE SPORT 2000 DIRECTEMENT DANS VOTRE POCHE !



 **WhatsApp**

DÉCEMBRE, MOIS D'UN NOUVEAU DÉPART

L'AVENTURE DE JULIEN STÉPHAN AVEC LES PROS AVAIT DÉMARRÉ LE 3 DÉCEMBRE 2018, EN REMPLACEMENT DE SABRI LAMOUCI. AU DÉPART, C'ÉTAIT UN INTÉRIM PUIS RAPIDEMENT, CE FUT UNE SUPERBE HISTOIRE D'AMOUR, INTERROMPUE SANS DOUTE TROP VITE. CINQ ANS PLUS TARD, LE SECOND OPUS A BIEN DÉMARRÉ FACE À REIMS MAIS DEMANDE CONFIRMATION, RAPIDE. LA MANIÈRE ATTENDRA, LA COURSE CONTRE LA MONTE EST LANCÉE POUR (RE)COLLER AUX OBJECTIFS.

Il y aura toujours des grincheux pour stigmatiser l'égalisation au bout des arrêts de jeu de la première période face à Reims ou le manque global de maîtrise au cœur des deux mi-temps. Ceux-ci en sont néanmoins pour leurs frais, Rennes, sans vraiment dominer son sujet ni séduire, a battu l'une des équipes les plus compliquées à jouer de ce championnat (3-1) et s'est relancée lors de la 13e journée. Après des semaines de doutes, de défaites et d'à peu près sur le terrain, où les joueurs semblaient ne plus savoir ce qu'ils devaient ou pouvaient faire, la roue a peut-être tourné et le moment pourrait être le bon pour Julien Stéphan. Oui, il est peut-être là, ce moment...

4 MATCHS POUR CONDITIONNER LA SUITE DE LA SAISON

Une défense à trois, Benjamin Bourigeaud en piston et Steve Mandanda



capitaine, voilà donc les trois premiers choix forts de la nouvelle ère du coach rennais. D'autres arriveront sans doute ensuite, car au-delà de la victoire, des chantiers demeurent. Avec le retour de suspension de Warmed Omari, Christopher Wooh restera-t-il en place ? Jeanuël Belocian a-t-il définitivement convaincu dans l'axe et Lorenz Assignon pourra-t-il prendre le

poste pris par Bourigeaud ? Si oui, où placer le numéro 14 rennais ? Les questions ne vont pas manquer, tout comme en attaque, où malgré son but contre Reims, Amine Gouiri continue d'interroger tandis qu'Arnaud Kalimuendo, en manque évident de confiance et de réussite, mais surtout d'impact sur le jeu, ne pourra pas continuer toute la saison de la sorte. Côté bonnes nouvelles, l'association Matic-Le Fée monte en régime à l'image de l'ancien Lorientais dont l'influence pèse de plus en plus. Dans ses buts, Steve Mandanda est toujours décisif tandis qu'en attaque, Martin Terrier retrouve ses réflexes dans les petits espaces et semble sur le chemin de ses meilleures sensations. Bloquées au feu rouge depuis deux mois, les raisons d'y croire reviennent et le feu passé au vert doit désormais y rester. Pour cela, une fois la coupe d'Europe, espérons-le, validée avec un printemps européen, Marseille sera la première étape, un adversaire malade et très mal en point, à portée d'un Stade Rennais dans un bon jour. Ça sent le bon coup à jouer. Viendra ensuite la dernière réception de l'année en Ligue 1 au Roazhon Park pour un choc face à Monaco, ouvert et passionnant si les « Rouge et Noir » parviennent à jouer libérés, avec la perspective de recoller au top 5. Pour terminer, les déplacements à Toulouse puis Clermont devront être pris au très sérieux et bonifiés face à deux équipes à la lutte pour le maintien, afin de commencer à rattraper les points perdus bêtement ici et là.

CALENDRIER LIGUE 1

J01 - RENNES - METZ	5-1
J02 - LENS - RENNES	1-1
J03 - RENNES - LE HAVRE	2-2
J04 - BREST - RENNES	0-0
J05 - RENNES - LILLE	2-2
J06 - MONTPELLIER - RENNES	0-0
J07 - RENNES - NANTES	3-1
J08 - RENNES - PSG	1-3
J09 - LORIENT - RENNES	2-1
J10 - RENNES - STRASBOURG	1-1
J11 - NICE - RENNES	2-0
J12 - RENNES - LYON	0-1
J13 - RENNES - REIMS	3-1
J14 - Marseille - Rennes	03/12
J15 - Rennes - Monaco	10/12
J16 - Toulouse - Rennes	17/12
J17 - Clermont - Rennes	20/12
J18 - Rennes - Nice	14/01
J19 - Lyon - Rennes	28/01
J20 - Rennes - Montpellier	04/02
J21 - Le Havre - Rennes	11/02
J22 - Rennes - Clermont	18/02
J23 - PSG - Rennes	25/02
J24 - Rennes - Lorient	03/03
J25 - Lille - Rennes	10/03
J26 - Rennes - Marseille	17/03
J27 - Strasbourg - Rennes	31/03
J28 - Monaco - Rennes	07/04
J29 - Rennes - Toulouse	14/04
J30 - Nantes - Rennes	21/04
J31 - Rennes - Brest	28/04
J32 - Metz - Rennes	04/05
J33 - Rennes - Lens	11/05
J34 - Reims - Rennes	18/05

Classement (après 13 journées)

1- PSG, 30 pts ; 2- Nice, 29 ; 3- Monaco, 24 ; 4- Lille, 23 ; 5- Reims, 20 ; 6- Lens, 19 ; 7- Brest, 18 ; 8- Le Havre, Metz, 16 ; 10 - Rennes, Nantes, 15 ; 12 - Marseille, 14 ; 13- Strasbourg, 13 ; 14 - Montpellier, Toulouse, 12 ; 16- Lorient, 11 ; 17- Clermont, 9 ; 18- Lyon, 7 pts

LE MERCATO D'HIVER DÉCISIF À PLUSIEURS NIVEAUX

Pour réussir tout cela, le nouveau staff breton entend bien instaurer une dynamique positive, qui passera par le terrain mais pas que. Depuis son retour, Julien Stéphan prône l'ouverture dans une attitude destinée à redonner confiance et plaisir à tous. Affable en conférence de presse, explicatif et souriant, le coach a également ouvert de nombreux entraînements au public quand Bruno Genesis lui, préférerait amplement les huis-clos. Pour remonter au classement, le Stade Rennais a besoin de toutes ses forces vives, à commencer par ses

DESTINATION RENNES

Cette année, offrez des cadeaux 100% rennais !

Les meilleures offres culture et loisirs à mettre au pied du sapin.



Scan me 

tourisme-rennes.com



supporters, trop souvent gardés à distance auparavant mais restés fidèles et présents, même dans les moments difficiles. Le maintien de Florian Maurice, dont s'est réjoui Julien Stéphan en conférence de presse, bien que ce dernier ait affirmé que le coach n'était pas son premier choix mais celui de l'actionnaire, est aussi un gage de stabilité. Si beaucoup voyaient le direc-

teur sportif prendre la direction de la sortie en compagnie de son compère Bruno Genesio, celui-ci est maintenu en poste, selon sa volonté.

La forme peut surprendre mais le résultat est là : une continuité demeure, avec un bilan qui s'il n'est pas parfait, est loin d'être mauvais pour autant. Qui, de plus, aurait pu relever le gant en pleine saison, avec des leviers et

des moyens en prenant le train en route ? Toujours européen depuis son arrivée, l'ancien Lyonnais est déjà à pied d'œuvre en vue du mercato pour apporter les retouches nécessaires. Avec ou sans la collaboration en rang serré de Julien Stéphan, son rôle sera scruté et probablement décisif, que ce soit pour l'équipe ou pour son avenir au club, en fonction des résultats

de la seconde partie de saison et du redressement, ou pas, de l'équipe. Quels joueurs visés ? Avec quels moyens ? Sur la seconde question, pas trop de soucis à se faire, au vu des nombreuses ventes de l'été dernier mais pour autant, les pépites sont rares lors des mercatos d'hiver et l'ajustement prime souvent sur la plus-value. Un défenseur axial de métier, un joueur offensif de percussion pouvant dynamiser les côtés ou encore un numéro neuf de métier confirmé semblent être les priorités mais la direction rennaise choisira peut-être de faire autrement. Mais surtout, quelles ambitions quand l'on sait que le président Olivier Cloarec compte confirmer ou recalibrer les objectifs après le dernier match de l'année contre Clermont ? Du résultat des matchs à venir va probablement dépendre la suite d'une saison qui connaît, l'instar de la précédente avec la coupure du mondial, un Restart que l'on espère cette fois-ci salvateur. Julien Stéphan a sans doute déjà un plan, qui à défaut d'être beau et séduisant, devra avant tout être efficace pour rêver à des lendemains gagnants. L'esthétisme attendra, place au pragmatisme. ■

JULIEN BOUGUERRA

Le Tour d'Auvergne Rennes

La Tour d'Auvergne Football Rennes
Cercle Paul Bert Rennes
MMA - AEF Championship
Le Marathon Vert de Rennes

Nous, on préférera toujours
aider le club sportif du coin
plutôt que de donner de l'argent
à un actionnaire très loin.

Margaux Chereau Equitation

Margaux Chereau Equitation
Moto cross Nathan Lochet
Lucas Lefaconnoux BMX Rider
St Jacques Pétanque

Du mardi 21 novembre au dimanche 31 décembre 2023*

Utraiteur

Vos menus de fêtes
À PRIX BAS

10€ OFFERTS POUR L'ACHAT DE 4 MENUS À 19€	15€ OFFERTS POUR L'ACHAT DE 4 MENUS À 25€	20€ OFFERTS POUR L'ACHAT DE 4 MENUS À 30€
--	--	--

Commandez sur utraiteur.com
ou en magasin.

J'ai tellement Plus à y gagner

SUPER U Sarah Bernhardt
Proximité, fraîcheur, qualité, prix, services,...

EN EXCLUSIVITÉ DANS VOTRE **SUPER U** Sarah Bernhardt

MERCREDI 20 DÉCEMBRE DE 17H00 A 19H00
VENEZ A LA RENCONTRE D'ERMINIG !

Dedicaces

Photos

35 ERMINIG

Cadeaux

On vous OFFRE un
ballon du stade !

Dans la limite des stocks disponibles

Horaires d'ouverture :
Du lundi au samedi : 08h30 - 20h00
Dimanche : Fermé

Pauline et Nicolas Cardinal,
ainsi que toute l'équipe du
Super U Sarah Bernhardt
vous souhaitent de
très belles fêtes de fin
d'année !

Livraison à domicile

Rejoignez-nous
sur les réseaux

JULIEN STÉPHAN EN MISSION POUR SAUVER LA SAISON, ET PLUS SI AFFINITÉS...

IL ÉTAIT PARTI DE LUI-MÊME, SANS RIEN DEMANDER, DÉSIREUX D'INTÉGRITÉ VIS-À-VIS DE « SON » CLUB ET DE SON ÉQUIPE, POUR LAQUELLE IL N'AVAIT PLUS NI LES IDÉES, NI LA FORCE. IL REVIENT, RÉGÉNÉRÉ ET DÉTERMINÉ, BIEN DÉCIDÉ À ÉCRIRE UNE NOUVELLE PAGE D'UN LIVRE DONT IL A ÉCRIT L'UN DES PLUS BEAUX CHAPITRES. JULIEN STÉPHAN, CHAPITRE II, C'EST PARTI !

« Tout ce monde-là pour moi ? Eh bien, c'est beaucoup. Bonjour, et merci Messieurs... »

Tout sourire, Julien Stéphan franchit les portes menant à la pelouse du Roazhon Park, maillot « Rouge et Noir » en mains aux côtés du président Olivier Cloarec. Face à lui, photographes et journalistes n'auraient pour rien au monde manqué ce moment, ces retrouvailles avec SES couleurs. Comme une promesse, rêvée par certains au moment d'un départ mal vécu et pas totalement digéré par la communauté « Rouge et Noir », alors éprise de celui qui lui offrit son unique trophée du 21^e siècle. Son retour avec Strasbourg, comme

adversaire, avait été couronné d'une standing ovation. Ses regrets exprimés chez plusieurs médias, où il confia sa sensation de s'être trompé au moment de démissionner, indiquait que côté Stéphan, la fin de l'histoire n'était pas non plus celle qu'elle aurait dû être. Sur le passé, le nouvel entraîneur des « Rouge et Noir » est clair : « C'est une nouvelle aventure, le passé, c'est le passé, ce qui est important c'est de regarder devant soi ». Très bien mais ce chapitre nouveau de la belle histoire liant le technicien rennais au club qui l'a vu éclore s'imposait et arrive plus tôt que prévu, au grand bonheur de certains. Avec quelles perspectives ? C'est sur-

tout là que réside tout l'intérêt du choix opéré par la famille Pinault en premier lieu, que Julien Stéphan n'a pas manqué de remercier avant de souligner son envie : « Je pense que c'est une chance. Je sors de dix mois d'inactivité, je suis frais, déterminé, motivé, tout ça m'anime aujourd'hui. Il y a une grande fraîcheur, une énorme motivation pour relever le challenge. » Celui-ci est simple : remettre le Stade Rennais à sa place, au plus près de ses ambitions dans le haut de tableau quand l'équipe n'a gagné que deux petits matchs en Ligue 1 en douze journées. Première sortie contre Reims ? Un beau succès, comme un symbole. Et après ? Avec un contrat courant jusqu'à la fin du championnat pour le moment, une première zone d'interrogation se pose, naturellement : Julien Stéphan, en mission, est-il programmé pour durer sur ses terres ? Lui se veut pour le moment uniquement animé de l'envie de redonner confiance à un groupe de grande qualité, qu'il a très largement observé depuis le début de saison et promet ne faire aucune révolution.

**« C'EST UNE ÉVIDENCE
QUE JE NE SUIS PLUS LE MÊME
QU'IL Y A QUATRE OU CINQ ANS »**

Pourtant, on imagine son ambition aller forcément au-delà d'une simple mission-commando : « Nous avons un accord moral, entre nous, et nous nous assiérons le temps voulu autour d'une table », ajoutait en conférence de presse de présentation le président Olivier Cloarec. Rien de contractuel, selon les intéressés mais une suite sans doute déjà profilée selon affinités et résultats, bien que les principaux intéressés s'en défendent à ce jour. Il y a plus important pour l'instant que l'avenir contractuel des uns et des autres même si le contrat et la durée de l'engagement d'un technicien va souvent de pair avec le temps qui lui est donné pour mener son projet. Cependant, avec quelles prérogatives et possibilités Julien Stéphan pourra-t-il faire mieux, plus longtemps, que lors de son premier passage, aux forts contrastes ?

D'abord et avant tout, il faut remettre le soldat rennais sur pied sur le moyen

et le long terme, retrouver l'allant, la cohésion, l'esprit d'aller de l'avant évaporé depuis un petit moment à force de contre-performances. Formateur dans l'âme, Julien Stéphan va retrouver une partie de ses premières amours avec un groupe très jeune, où Steve Mandanda, Nemanja Matic, Martin Terrier et Benjamin Bourigeaud seront de précieux relais.

**QUELLE INFLUENCE
SUR LE MERCATO ?**

Du dispositif et des hommes choisis dépendra la suite des événements. En stabilisant sa défense, avec pourquoi pas la possibilité de redescendre Nemanja Matic ou Baptiste Santamaria en défense centrale pour amener expérience et première relance, dans un système à deux voire à trois où s'installeraient alors dans les couloirs deux pistons. Julien Stéphan solidifierait ainsi l'édifice avant de penser à l'embellir dans une animation où les profils devront s'adapter pour aller jusqu'à la trêve de Noël avec un programme costaud au départ (Marseille, Monaco), avant Clermont, et Toulouse.

Ensuite viendra le mercato. Quelle sera l'influence du technicien au cours de celui-ci ? L'évidence pour tous de la nécessité de recruter en défense (avec la possible absence à venir de Christopher Wooh notamment, lors de la CAN) sera-t-elle aussi celle du coach et de son directeur sportif, Florian Maurice ? S'il refuse d'évoquer le mercato pour le moment, nul ne doute que les idées et ciblage en règle sont déjà là. Et l'arrière-garde, régulièrement pointée du doigt, ne sera pas l'unique chantier. L'attaque devra aussi se réveiller et de nouveau performer, en considérant l'absence à venir pour cause de CAN d'Amine Gouiri et Ibrahim Salah. Alors que décembre démarre, aucun des attaquants n'a marqué plus de trois fois en Ligue 1, excepté Ibrahim Salah, auteur de quatre buts en moins de 90 minutes si l'on cumule les minutes disputées en Ligue 1. Révélateur et inquiétant, mais aussi symptomatique du doute, seule certitude installée dans le onze rennais...

A renfort de mots, d'écoute, d'observation mais aussi de prise de décisions fortes, humaines comme



gulli
OUVERT 7J/7
PENDANT LES VACANCES

Parc

TOUT L'ESPRIT DE GULLI DANS 2 PARCS DE LOISIRS !

ZAC Cap Malo Melesse **Cc la Rigourdière Cesson-Sévigné**

GULLI-PARC.COM



qui avait tant séduit et plu à la communauté « Rouge et Noir » avant de perdre peu à peu le fil.

« REDYNAMISER LA SITUATION »

Comme tout un chacun, il l'assure, il a changé : « J'espère que ces cinq années m'ont fait évoluer dans beaucoup de domaines. C'est une évidence que je ne suis plus le même qu'il y a quatre ou cinq ans, c'est encore différent. C'est la vie qui veut ça, on est tous construit de cette manière-là, le temps nous permet de progresser et d'analyser. »

On a eu un premier aperçu de la patte Stéphan d'entrée, contre Reims. La magie opère toujours, la machine est (re)lancée. Les prochains résultats, eux, donneront rapidement la tendance et la confirmation, ou non, de la réussite de ces retrouvailles inattendues mais finalement bienvenues dans un moment où le Stade Rennais doit retrouver son esprit conquérant et son identité si séduisante des six dernières années.

Pour cela, comme au bon vieux temps, comptons sur lui, car Julien Stéphan a déjà un plan... ■

JULIEN BOUGUERRA

tactiques, Julien Stéphan va devoir nouer une relation forte avec son groupe pour l'emmener loin d'une zone inconfortable du classement à laquelle tant de qualités et de pro-

messes ne peuvent l'y tenir : « Pour le moment, il faut redynamiser la situation, améliorer le bilan comptable, ce sont des objectifs qui nous ont été assignés. Il faut redresser la situation.

J'ai accepté la mission en bonne connaissance de cause. Place au travail, puis allons step by step. »

Ensuite, il sera temps de parler objectifs, classement, de redécouvrir celui

Partenaire de tout ce qui nous Réunit!

Le Crédit Mutuel de Bretagne est fier d'être partenaire du Stade Rennais Football Club

au plus près de chacun

Crédit Mutuel Arkéa - S.A. coopérative de crédit à capital variable et de courtage d'assurances. 1, rue Louis Lichou, 29480 Le Relecq-Kerhuon. Siren 775 577 018 - RCS BREST - Orias 07 025 585. 11/2023.

Crédit Mutuel de Bretagne est une fédération du groupe Crédit Mutuel ARKEA **ARKEA**

QUELLE TRACE LAISSERA GENESIO DANS L'HISTOIRE RENNAISE ?

ALORS QUE L'ÉTAT-MAJOR RENNAIS ÉTAIT ENCORE CONVAINCU QU'IL ÉTAIT L'HOMME DE LA SITUATION, BRUNO GENESIO - COMME JULIEN STÉPHAN JUSTE AVANT LUI - A CHOISI DE QUITTER SON POSTE QUAND BIEN MÊME LA SITUATION SEMBLAIT ENCORE AMÉLIORABLE. LAISSERA-T-IL "D'ÉTERNELS REGRETS", UN GOÛT D'INACHEVÉ OU LA SENSATION QUE L'HEURE ÉTAIT VENUE DE PASSER À AUTRE CHOSE ?

Décidément, les Rennes – OL ou OL - Rennes ont souvent eu une suite ou un précédent sur le destin des coachs y prenant part. Premier acte : éliminé en demi-finale de la coupe de France par le Stade Rennais au Groupama Stadium, Bruno Genesio perd sa place en avril 2019. Face à lui, un certain... Julien Stéphan triomphant, qui avait débuté son aventure à la tête de la formation bretonne six mois plus tôt sur la même pelouse. Pour le dernier acte de cette tragédie, ou comédie c'est selon, en trois actes, changement de scène avec cette fois-ci le Roazhon Park et Lyon qui vient

s'imposer, scellant le sort de celui qu'il a tant aimé...Passé ce clin d'œil, l'issue a offert un scénario rocambolesque mais les signaux d'usure et de lassitude ne manquaient pas.

**UNE QUALITÉ DE JEU RAREMENT
VUE À DOMICILE, NOTAMMENT
À L'AUTOMNE 2021**

A court de solutions dans les actes, comme en ont attesté ses nombreuses tactiques proposées et vaines, et sans discours fondateur ou qui remobilise un groupe, avec des mots qui n'impactaient plus les joueurs, pas plus qu'il n'arrivait à

convaincre hors du vestiaire, le coach rennais était « usé », comme l'a confié Olivier Cloarec lors de la conférence de presse de présentation. Des raisons personnelles sont évoquées, et non précisées. Laissons à d'autres les interprétations diverses et variées... Quand on ne sait pas, place au silence. Au silence laissé par un départ soudain mais donc prévisible, avec dans le rétro, un bel édifice érigé en près de 32 mois passés dans la capitale bretonne.

A son crédit, des émotions. Celles d'un jeu d'une qualité rarement vue Route de Lorient, notamment à l'automne 2021 où Rennes marcha littéralement sur la Ligue 1 avec en point d'orgue un match d'anthologie face à... Lyon en novembre (4-1), des cartons à la pelle dans un Roazhon Park devenu capitale du beau jeu en Ligue 1 et des associations sur le terrain amenant chacun à son maximum.

**ELU MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE L1
PAR SES PAIRS EN 2021-22...**

Apôtres du jeu d'alors, Lovro Majer, Benjamin Bourigeaud, Nayef Aguerd, Martin Terrier mais aussi dans un autre registre, Flavien Tait, Gaëtan Laborde ou Hamari Traoré ont régalé avec un coach qui donna sa pleine mesure. Au bout de cette année, où Rennes pouvait aller encore plus haut avec plus de constance, une 4e place presque décevante tant la meilleure saison du club méritait mieux

comptablement. Sans compter le titre de meilleur entraîneur du championnat décerné logiquement aux Trophées UNFP 2021-22 par ses pairs ! Un sommet, une consécration où il fallait aussi voir le plafond de verre, le pic, le début d'une pente forcément descendante après avoir tutoyé de tels sommets de qualité et de résultat. Moins d'émotions, à l'évidence, ensuite, avec les départs d'Aguerd et Laborde notamment, moins de buts, moins de folie. Un parcours en coupe d'Europe frustrant avec une élimination calamiteuse aux penalties face à Donetsk mais, malgré tout, en mai dernier, une qualification pour l'Eu-



OPÉRATION EXCEPTIONNELLE !





4490€

CETTE CUISINE ÉQUIPÉE *

▶ MEUBLES + ÉLECTROMÉNAGERS

OFFRE LIMITÉE À
30
CUISINES

FOUR, PLAQUE, HOTTE & ENSEMBLE ÉVIER/MITIGEUR

* Tarif TTC, écoparticipation de 60,67 € comprise. Hors livraison et pose. Offre limitée à 30 cuisines, uniquement chez Envía Cuisines Rennes. Détail de l'offre en magasin.

**167 ROUTE DE LORIENT
35000 RENNES**





 www.envia-cuisines.fr



ropa League arrachée quand Rennes comptait à quatre journées du terme huit unités de retard sur Monaco... Ce finish aurait peut-être dû être aussi celui de la raison, celui désignant le moment de sortir de scène la tête haute, sur une réussite pleine... de réussite.

PAS DE COACHINGS GAGNANTS, PLUS D' « IMPACT-PLAYER » AVEC LE DÉPART DE JÉRÉMY DOKU

Il n'en fut rien, le coach sortant revigoré et renforcé par son président et son directeur sportif, malgré des questionnements déjà là au printemps. Si Florian Maurice fustigea au moment du bilan de la saison, une presse jugée trop dure ou trop critique, notamment sur le sujet mercato, plutôt que de parler jeu et avenir, Bruno Genesio, lui, sentait peut-être déjà le vent du succès s'éloigner, malgré un mercato annoncé prometteur puis porté haut et fort par son directeur sportif.

La vérité, elle, est toute autre et Rennes manque dans les grandes longueurs son entame de saison 2023-2024. Une défense trop jeune, une attaque trop peu efficace et productive mais surtout, un collectif décousu et perdu, à des années lumières de celui, huilé, qui enchantait le Roazhon Park durant la première saison et demie du coach. S'il a pleinement pris part, selon nos informations, à chacune des décisions du

mercato, y compris celle de faire place à la jeunesse au détriment de l'expérience en défense, Bruno Genesio a rapidement semblé sans repère, ni ressort.

52% DE VICTOIRES : UN RECORD EN LIGUE 1

Pas de coachings gagnants, plus d' « impact-player » avec le départ de Jérémie Doku, arbre qui cacha la forêt par ses exploits durant les huit premiers mois de l'année, l'ancien coach de l'OL n'avait plus les solutions.

Au point de renoncer, comme Julien Stéphan, qui lui succède aujourd'hui. Usure, manque de « moyens » ou de soutien(s), les deux derniers coaches du SRFC ont eu commun de partir avant d'être licenciés, même si Julien Stéphan l'a fait sans prendre le moindre centime tandis que Bruno Genesio aurait négocié son départ. Peu importe la sortie, l'enfant du Rhône aura marqué son passage en Bretagne en devenant le coach avec le pourcentage de victoires le plus élevé en Première division avec 64 succès en 124 matchs (52%). Reste désormais à guetter les premiers mots du désormais ex-coach dans les semaines à venir, et observer un possible rebond qui devrait prendre du temps, le temps de retrouver de l'envie et du Pep(s). Ou pas... ■

JULIEN BOUGUERRA

BOB+

Litiges de transport Destockages

 **Electroménager...**

 **Bricolage... Peinture...**

 **Mobilier... Canapés... Literie...**

5, rue Jean-Le-Hô
ZI. route de Lorient
Rennes

Tél : 02 99 59 13 48

Voir aussi notre boutique sur Le Bon coin

TEMPS ET TRAVAIL, LEITMOTIFS DE LA SECTION FÉMININE DU STADE RENNAIS



et structurer l'ensemble, avec l'arrivée d'une équipe senior en district. Celle-ci est arrivée en début de saison, plus rapidement que prévu. Des portes ouvertes ont été organisées, les filles ont candidaté et il a fallu ensuite faire des choix.»

**« POUR VENIR S'ENTRAÎNER
TROIS FOIS PAR SEMAINE APRÈS LA
JOURNÉE DE BOULOT, C'EST QU'ELLES
SONT PASSIONNÉES À MORT ! »**

Quand le Stade Rennais FC, ses couleurs, son histoire, arrive en terres jusque-là inconnues, cela ne passe forcément pas inaperçu et attise la curiosité. Pour faire face à cela, Romain Danzé et Michel Sorin, responsable des éducateurs arrivé directement de l'OL pour partager son immense expérience, sont allés à la rencontre de chacun : « Nous avons rencontré tour à tour le District, les autres clubs, avons échangé avec tous les acteurs locaux du foot féminin, pour expliquer notre projet, notre vision à long terme. Avec beaucoup d'humilité, car nous partons de tout en bas, avec un fonctionnement amateur. Nous avons été écoutés, respectés, je pense, et on a été bien acceptés et accueillis. » Pour ceux qui imaginaient des salaires, un budget hors-normes pour le niveau, en district 1, il est encore temps d'arrêter de fantasmer. L'argent n'est pas le cœur du projet, loin de là : « La Ville de Rennes a mis à notre disposition un terrain, nous avons pu démarrer en District 1 plutôt qu'en District 2 mais pour le reste, nous sommes amateur avec le nom Stade Rennais. Nous sommes 100 % amateur sur la section, avec les mêmes contraintes

CEUX QUI IMAGINENT DÉJÀ LES « ROUGE ET NOIR » FILLES ALLER DÉFIER LES GROSSES CYLINDRÉES FRANÇAISES VOIRE EUROPÉENNES DANS SIX ANS, EN DÉVOIRANT LA CONCURRENCE ANNÉE APRÈS ANNÉE SANS PITIÉ, DEVRONT PATIENTER UN PEU. LE TANDEM MICHEL SORIN - ROMAIN DANZÉ ENTEND BIEN NE PAS BRÛLER LES ÉTAPES ET CONSTRUIRE AU-DELÀ D'UNE ÉQUIPE UNE SECTION PENSÉE POUR DURER.

C'était une anomalie, voire un anachronisme depuis une vingtaine d'années et le développement médiatique et professionnel du football féminin hexagonal. Jusque-là, le Stade Rennais pointait aux abonnés absents en la matière, n'ayant jamais pris le train vers le développement d'une section malgré une réelle demande sur un territoire riche de nombreux clubs féminins avec en porte-drapeau le CPB Bréquigny, aujourd'hui en Division 3.

Les Cerclistes partagent aujourd'hui l'affiche avec leur voisin de la Route de Lorient.

A la tête du projet, Romain Danzé, assisté de Michel Sorin pour la partie terrain, présente son projet, mis en place depuis sa formation de manager sportif à Limoges : « J'ai choisi ce projet, avec la volonté de partir de la formation et des jeunes pour s'ancrer dans le paysage du foot féminin, en franchissant les étapes une à une. » Là où certains imaginaient le Stade

Rennais tenter de sauter les étapes ou de s'associer aux existants à proximité du haut niveau, il n'en fut pas question, à aucun moment, ni d'un côté, ni de l'autre. L'ancien capitaine des garçons, aujourd'hui directeur de la section féminine, détaille : « Nous avons trouvé un accord avec Nicolas Holveck, qui a mis définitivement le projet, qui était déjà sur les rails, en route. L'idée était claire : mettre en place des équipes jeunes en place, préparer l'avenir sur le moyen et long terme



**4, RUE JEAN JAURÈS
02 99 77 74 65
SAS FERRAND SPORT
AFFILIÉ INDÉPENDANT**

UNIQUE EN BRETAGNE - ENTRE LE PARLEMENT ET RÉPUBLIQUE

mais aussi la même convivialité que l'on peut rencontrer à ce niveau, le tout en structurant au mieux, au fur et à mesure. » Autre rumeur farfelue et « bienveillante », une éventuelle obligation Fédérale ou de la Ligue vis-à-vis de l'institution rennaise de se mettre à jour question foot féminin : « Personne ne nous a obligé par une quelconque règle à ouvrir une section féminine. C'est uniquement la volonté du club, et je suis très fier de m'occuper de ce projet. Nos joueuses sont forcément attirées par l'écusson, les couleurs et le nom Stade Rennais, mais elles sont étudiantes ou travaillent la journée. Le projet est sportif mais aussi socio-éducatif. Nous sommes en lien permanent pour les jeunes de l'école de foot avec les collègues, lycées et suivons de près le parcours de chacune. La notion de double projet prévaut autant que chez nos homologues des autres sports amateurs rennais. »

Des joueuses pour l'équipe sénior âgées de 17 à 32 ans, avec la R1 pour plus haute référence parmi les « Rouge et Noir », 87 licenciées réparties sur six catégories, des U8 aux seniors, l'élan est pris et la progression du projet positive. Ce, déjà, grâce à la grande détermination à progresser des Rennaises : « Pour venir s'entraîner trois fois par semaine après la



journée de boulot, c'est qu'elles sont passionnées à mort ! Elles sont demandeuses, adorent le foot et veulent prendre part à cette nouvelle histoire dont nous écrivons les premières pages. Elles s'interrogent, demandent à comprendre les exercices, à donner du sens à ce qui est fait. Le projet est aussi passionnant pour les éducateurs, qui sont aussi des jeunes en devenir, déjà habitués à coacher des groupes féminins ». Capitale de la Bretagne oblige, l'identité bretonne

est aussi au cœur du réacteur, évidemment, avec le souhait d'amener les jeunes filles au foot, de leur proposer un encadrement de qualité et de voir l'équipe fanion grimper au fil des années.

Aujourd'hui au-dessus du niveau District 1, l'équipe s'offre des oppositions amicales en semaine pour progresser, élever son niveau nettement au-dessus de celui de son championnat qu'elles dominent nettement. Si la coupe de France permet quelques belles oppositions et défis, le championnat et la montée, cette année comme l'an prochain, sont les premiers étages de la fusée à valider. Pour autant, la route vers les sommets sera longue, et semée d'embûches : « Aujourd'hui, tout Stade Rennais que nous sommes, nous sommes une équipe de district, qui ambitionne de monter en Ligue et d'atteindre à moyen terme à la R1. Pour certains matchs, nous partons à douze... Il y aura trois montées à valider, déjà, pour cela et cela demandera du temps. Si nous travaillons bien, cette ambition est raisonnable mais il faudra gagner les matchs et progresser, se préparer à arriver, à moyen terme, en R1. On sera alors arrivés à une nouvelle étape du projet mais tout ne sera pas si simple. » Au fil des années, les adversaires seront

prévenues, plus étoffées et les meilleures joueuses seront forcément repérées ou demandées par des équipes évoluant plus haut : « C'est le jeu, il faut le respecter. Nous avons aussi le souhait, la volonté de former nos joueuses et de permettre au meilleur d'aller jouer au meilleur niveau, même si ce ne sera pas chez nous. C'est comme ça. Nous visons le niveau national U19, les filles sont en course en R1, nous verrons bien si nous y parvenons. Il faut fixer des caps, des ambitions, tout en continuant de structurer tout cela sur et en dehors du terrain. » Côté études, le collège Cleunay a ouvert une section foot, afin d'offrir aux joueuses les meilleures conditions pour mener à bien études et pratique du foot. « La connexion est permanente entre nous, les profs, les éducateurs et les parents. Certains sont parfois surpris par le sérieux et l'implication du club pour définir un cadre où les joueuses peuvent se développer, progresser, dans les meilleures conditions. Des partenariats sont créés avec d'autres clubs, nous comptons progresser pas à pas, sereinement. » La garantie d'installer dans la durée une histoire attendue depuis trop longtemps et semblant lancée sur les bons rails. ■

JULIEN BOUGUERRA

Promocash Rennes



Promocash Rennes

ZA des Trois Marches 19 rue des Maréchaux
35132 VEZIN LE COQUET
Du lundi au vendredi : 6h00 18h30
Le samedi : 6h00 - 13h00

Le marché de proximité des pros de la restauration
| Alimentaire | Equipement | Services |

LES CHIFFRES DE 2023 AU RÉVÉLATEUR

SI LA SITUATION, COMPLIQUÉE, N'A RIEN DE RÉDHIBITOIRE, LA DYNAMIQUE DU CRMHB PEUT INTERPELLER AVANT DE TERMINER LA PHASE ALLER CHEZ LE PSG, FACE À CHAMBÉRY PUIS À AIX. SURTOUT EN INTÉGRANT DANS LA RÉFLEXION LA PREMIÈRE PARTIE DE L'ANNÉE CIVILE 2023 AUX CHIFFRES DÉJÀ TRÈS MOYENS.

Le sport est affaire de personnes, de jeu, de rapports de force ou de dynamiques, positives ou négatives. Le sport, ce sont aussi les émotions, l'inexplicable... Le sport, ce sont enfin les chiffres, pas toujours une science froide et exacte, mais qui demeurent un réel indicateur pour les paramètres précédents. Si les sensations et ressentis demeurent prioritaires sur le terrain de la réaction à chaud, ces fameuses stats donnent une autre dimension à ce que l'on voit, au moment de l'analyse plus profonde. Et là, quelques vérités peuvent émerger. Parfois crues et sans pitié. Et à ce petit jeu-là, l'année 2023, dans sa quasi-intégralité, vient confirmer la sensation d'une équipe cessonnaise

sur la mauvaise pente dans ses résultats et ses performances. S'il n'y a pas le feu en la demeure, l'état d'esprit demeurant irréprochable et l'investissement des joueurs incontestable, plusieurs foyers bien identifiés alertent et confirment qu'il faudra les éteindre rapidement et redresser la barre en 2024 pour s'éviter un final incertain et potentiellement fatal. Avec 16 points pris au total sur l'année civile 2023, depuis janvier (soit à cheval sur la saison 2022-23 et celle en cours 2023-24), le CRMHB affiche une faible moyenne de 0,61 point par match, avant la réception d'Ivry : soit 7 victoires, 2 nuls et 17 défaites sur 2023... Ce bilan sur 26 matchs (soit l'ancien format du championnat à 14

équipes) équivaut au parcours d'une formation bouclant son championnat à la... 14ème place, soit juste au-dessus de la zone relégation.

Lors des deux dernières saisons, en 30 matchs (championnat à 16 équipes), la descente s'était actée à 12 puis 14 points. Un premier signal d'alerte, à relativiser mais démontrant qu'il faudra en faire plus pour être plus tranquille, et déjà à l'abri.

Autre chiffre qui « tue », beaucoup plus inquiétant, le bilan à domicile des Cessonais : seulement deux victoires en 2023, contre Dunkerque en avril dernier puis pour démarrer le championnat actuel contre Saran. Pour le reste, un nul face à Chambéry et dix défaites, qui révèlent, quelles que soient les circonstances de ces revers, un vrai mal-être à domicile, quand la Glaz Arena était pourtant devenue un bastion très compliqué à venir conquérir en 2022...

Si le public reste fidèle, poussant son équipe et la sanctionnant de sifflets ou grognements seulement quand les combats ne sont menés tête haute, la victoire devient indispensable pour rebondir. Gagner à la maison est souvent source de confiance, de repères et de stabilité. Cette absence-là fait mal et chaque revers ajouté vient un peu plus instiller le doute et la peur de mal faire devant ses supporters. Face à Ivry, puis Chambéry, les Irréductibles peuvent adoucir la note de l'année et retrouver un peu de sève avant la trêve.

SEULEMENT DEUX VICTOIRES À DOMICILE EN 2023, SUR 13 MATCHES...

Pour ce faire, il faudra néanmoins rehausser le curseur, à commencer par la défense, point fort des Irréductibles la saison passée : meilleure défense de l'exercice précédent, l'arrière-garde bretonne est à ce jour 7e à ce classement et bien plus en difficulté. Dans l'œil des observateurs, les performances d'Arnaud Tabarand, notamment, et de sa doublure Milos Mocevic, qui peine à se hisser au niveau de la Starligue : « Les critiques font partie du métier et je les accepte sans problème quand elles sont méritées ». Dans les colonnes de Ouest France, le Béarnais ne se défile pas.

CALENDRIER LIQUIMOLY STARLIGUE

J01 - CESSON - SARAN	30-25
J02 - NANTES - CESSON	32-26
J03 - SAINT-RAPHAËL - CESSON	31-30
J04 - CESSON - MONTPELLIER	27-32
J05 - CESSON - TOULOUSE	24-32
J06 - DIJON - CESSON	29-33
J07 - CESSON - CHARTRES	27-28
J08 - NÎMES - CESSON	24-30
J09 - CRÉTEIL - CESSON	36-33
J10 - CESSON - DUNKERQUE	29-33
J11 - LIMOGES - CESSON	29-26
J12 - Cesson - Ivry	02/12
J13 - PSG - Cesson	09/12
J14 - Cesson - Chambéry	16/12
J15 - Aix - Cesson	20/12
J16 - Cesson - Nîmes	10/02
J17 - Chambéry - Cesson	17/02
J18 - Cesson - Limoges	24/02
J19 - Ivry - Cesson	01/03
J20 - Cesson - Nantes	09/03
J21 - Chartres - Cesson	22/03
J22 - Cesson - Saint-Raphaël	29/03
J23 - Saran - Cesson	05/04
J24 - Toulouse - Cesson	12/04
J25 - Cesson - Paris	16/04
J26 - Montpellier - Cesson	27/04
J27 - Cesson - Aix	03/05
J28 - Cesson - Dijon	17/05
J29 - Dunkerque - Cesson	25/06
J30 - Cesson - Créteil	31/05

Classement (après 11 matches)

1- PSG, 22 ; 2- Nantes, Montpellier, 19 ; 4- Toulouse, 18 ; 5- Limoges, St-Raphaël, 13 ; 7- Nîmes, 12 ; 8- Aix, Chambéry, 8 ; 10- Chartres, 8 ; 11- Dunkerque, Créteil, 7 ; 13- Cesson, 6 ; 14- Ivry, 5 ; 15- Dijon, 4 ; 16- Saran, 3



BATISOL

EXPERT RÉNOVATEUR DEPUIS 1973



MENUISERIES

STORES

PORTES DE GARAGES

VOLETS

PORTAILS

DEPANNAGE DE VOLET ROULANT

SHOWROOM

265, rue de Nantes - 35200 RENNES.

02.99.65.05.76.

contact@batisol35.fr

DEVIS GRATUIT



dividuelles, avec par exemple une commotion cérébrale en coupe de France début septembre pour Arnaud Tabarand, qui y a laissé trois dents et des difficultés à retrouver ses sensations : « Certains mettent un an à se remettre d'un choc comme celui-ci... », se remémore le portier cessonais dans Ouest France. Lui, le battant exigeant avec les autres et avec lui-même, n'a pas traîné pour revenir très vite et ne ménage pas ses efforts tout au long de la semaine. Sa dernière prestation de novembre contre Limoges laisse présager un rebond (10 arrêts) indispensable pour le retour de jours meilleurs.

Un gardien qui performe, ce sont aussi des contre-attaques possibles, du jeu rapide et la possibilité de sanctionner l'adversaire à la planche à score. Une grosse défense aide aussi un portier, quel qu'il soit et l'ensemble doit aller vers un équilibre et une stabilité toujours recherchée aujourd'hui. Ajoutez à cela les blessures ici et là et l'impossibilité de pérenniser les bases d'un nouveau système et voilà Cesson aujourd'hui engagé dans la lutte pour le maintien avec des équipes programmées, elles, pour le bas de tableau et qui ont intégré de cumuler les défaites, mais n'entendant pas pour autant recevoir gifle après gifle

toute la saison, à l'image de Dijon, vainqueur à Dunkerque dernière... Si même le bas de tableau se rebiffe et réalise quelques coups, le minimum syndical pour le maintien s'en trouvera relevé...

UNE SOLIDARITÉ GAGE DE JOURS MEILLEURS À TOUS LES ÉTAGES

Avec pour le moment 0,27 point par match, les joueurs de Sébastien Leriche qui ont haussé leur efficacité en attaque (28,6 buts de moyenne pour le moment contre 26,6 sur la première partie de l'année 2023) sont préparés à lutter pour le maintien. Ils ont le droit de reprendre leurs aises et leurs distances avec la zone rouge avant la trêve si possible, sinon il faudra « faire le job » lors des matchs retour également. Rien ne sera acté au moment de la trêve des confiseurs, dans un groupe où tout le monde tire dans le même sens, des joueurs aux dirigeants. Ceux-ci savent la difficulté d'exister dans un championnat de plus en plus dense et relevé, avec des équipes toujours plus étoffées sur les terrains comme sur les fiches de paie. Cela ne fait pas le match, mais le conditionne et pèse sur une saison. La solidarité présente au club reste un

gage de jours meilleurs à tous les étages et le staff n'a aucune raison d'être bougé ou changé prématurément, le travail étant au rendez-vous, bien que mal récompensé.

Et puis, il est improbable qu'un technicien, actuellement sans poste, détienne une baguette magique pour faire mieux avec un groupe actuel manquant surtout cruellement de confiance en ses moyens, plus qu'en son staff... Le succès rapporté de Nîmes l'a prouvé, les Irréductibles valent mieux que la démonstration chiffrée de l'instant et Sylvain Hochet et ses coéquipiers, piqués au vif ou abasourdis face à cette réalité, vont s'attacher à le prouver.

En 2024, le CRMHB devra prouver sa capacité à rebondir et à changer les choses. Aucun doute, il en a les moyens, le talent et le cœur, malgré des limites actuelles qui n'ont pour autant rien de définitif. Il devra y ajouter constance, froideur dans la gestion des moments chauds, et réalisme. Le spectacle peut bien attendre, même s'il reste le bienvenu, l'heure est au rebond (et aux victoires), dès que possible ! ■

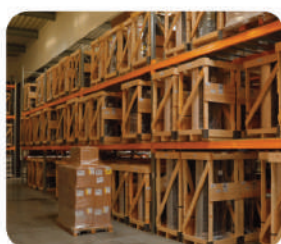
JULIEN BOUGUERRA



CONDUITS / ACCESSOIRES

FUMISTERIE

APPAREILS BOIS & GRANULÉS



@sodicorenes



Sodico SA



www.sodico.eu

Agence de Rennes - 3 rue des Frères Sizaire, 35230, Noyal-Chatillon-sur-Seiche - 02.99.54.96.10
 Agence de Nantes - 10 rue de la Garde, 44300, Nantes - 02.40.52.18.79
 Agence de Bordeaux - 4 avenue de Guitayne, 33610, Canéjan - 05.64.12.35.76

KRISTIAN ORSTED, LE ROC DES BALTIQUES

ARRIVÉ EN COMPAGNIE D'HAKON EKREN EN PROVENANCE DE SÉLESTAT, LE PIVOT DANOIS PREND SON MAL EN PATIENCE DANS CE DÉBUT DE SAISON. VENU À CESSON POUR FRANCHIR UN NOUVEAU CAP DANS SA CARRIÈRE, LE NUMÉRO 17 DES IRRÉDUCTIBLES RAMÈNE AVEC LUI SON STYLE ET SA CULTURE DU JEU, POUSSÉ PAR L'ENVIE DE PROUVER QU'IL A SA PLACE EN LIQUI MOLY STARLIGUE.

Difficile de passer à côté de Kristian Orsted à la Glaz Arena. Du haut de ses 2m10 et de ses 132 kg, le gaillard en impose et pourrait concurrencer son collègue Romaric Guillo au casting d'un "Thor" ou "Games of Thrones". Un physique gaillard et solide, impressionnant, qui l'a vite poussé à s'orienter vers le handball : « *J'ai toujours fait du foot avant et j'ai commencé le hand vers l'âge de douze ans. Ensuite, c'est devenu compliqué de faire les deux et puis de toute façon, vu mon physique, ça aurait été compliqué de faire une carrière dans le football (rires)* ». Rien

d'infamant dans un pays où le handball est le second sport pratiqué et remplit des salles de 15.000 personnes.

UNE FINALE D'ACCESSION EN LIQUI MOLY STARLIGUE PERDUE QUI CHANGE TOUT

À Aarhus, sa ville natale, il découvre le haut niveau à l'IK Skovbakken puis à l'Aarhus Handbold avant de s'engager pour Bjerringbro-Silkeborg, non loin de chez lui, club avec lequel il dispute la Ligue des Champions : « *Le niveau est tellement élevé... Il n'y a pas de*

place pour les erreurs. Une perte de balle et c'est but direct derrière. Parfois, tu as l'impression d'avoir fait un match parfait et tu repars avec une défaite de six ou sept buts d'écart. À l'époque, je n'ai pas beaucoup joué, car j'avais devant moi Michael Knudsen (ndlr : l'un des meilleurs pivots danois, 244 sélections en équipe nationale)... » Il rejoint ensuite Elverum, en Norvège. Si la Ligue des Champions est une nouvelle fois au programme, « Kiki », comme on le surnomme, est freiné par les blessures.

Après avoir baroudé en Scandinavie et déterminé à retrouver du temps de jeu, l'heure de la grande aventure a sonné, direction la France et la Pro-ligue. Cherbourg le repère et l'enrôle. Un choix qui peut surprendre, mais pas le principal intéressé : « *Je voulais reprendre du temps de jeu et j'avais envie d'aller en France pour jouer un jour en Liqui Moly Starligue. Je voulais y aller étape par étape et la Pro-ligue me permettait de jouer. Même en ayant disputé la Ligue des Champions avant, c'était compliqué. J'ai prouvé ce que je savais faire, en tant que joueur mais aussi en tant qu'homme, en étant loin de la famille. Vivre du sport, c'est le rêve de ma vie* ».

Un joueur attachant, simple et aussi accessible et agréable qu'il en impose. Lors de son passage à Cherbourg, ironie de l'histoire, il perd la finale d'accession en Liqui Moly Starligue face à Sélestat... son futur club. Un revers qui lui permet, paradoxalement, de découvrir l'élite française. Avec le club alsacien, il tape dans l'œil du CRMHB et un an après son arrivée dans le Bas-Rhin, il rallie la Bretagne. Une arrivée jumelée à celle d'Hakon Ekren, coéquipier devenu ami, et avec qui il a partagé une bonne partie de sa carrière. Elverum, Cherbourg, Sélestat et Cesson, voilà les étapes communes des deux scandinaves.

Un parcours quasiment similaire mais des choix avant tout personnels : « *Nous en avons parlé ensemble mais ce n'est pas ce qui a motivé ma décision. C'est surtout la meilleure étape pour nous et c'est Cesson qui nous voulait tous les deux. Néanmoins, ça reste agréable car nous nous*

connaissons depuis sept ans et nous parlons de pas mal de choses en dehors du handball. Dernièrement, ma famille est venue me voir et lors d'un repas avec eux, Hakon était présent. Je connais aussi sa famille ».

Le Norvégien, élogieux au moment d'évoquer son coéquipier : « *Kristian est quelqu'un de gentil, juste et bienveillant. Sportivement, c'est un grand pivot avec une palette assez large. Sur le terrain, il vit les choses pleinement, avec beaucoup d'émotions* ». Trop peut-être même, parfois. Plutôt calme dans son quotidien et adepte des soirées « Netflix and Chill », le numéro 17 cessonnois a parfois du mal à gérer ses émotions sur le parquet : « *J'aime gagner et je m'énerve parfois un peu vite. C'est de la frustration et je travaille là-dessus. Je ne dois pas laisser l'énerverement prendre le dessus et influencer sur mon jeu. À moi de gérer mes émotions* ».

« QUEL QUE SOIT L'ÂGE, SI TU NE CHERCHES PAS À PROGRESSER, TU STAGNES »

Une frustration sans doute présente dans ce début de saison difficile, mais qui n'empêche pas le pivot d'apprécier ces premiers mois sous ses nouvelles couleurs, avec l'envie de relancer la machine : « *Tout d'abord, c'est une très belle équipe, avec un niveau supérieur à ce que j'ai pu connaître auparavant, et un super groupe. Je me suis facilement intégré. Ensuite, même si c'est un peu compliqué sur le terrain, je pense qu'il faut du temps pour développer les re-*

CHAMPIONNAT DE FRANCE HANDBALL 1ÈRE DIVISION

LIQUI MOLY StarLigue

CESSON DUNKERQUE

17

BRÉTAGNE MAÏLLEAUX

Ville de CESSON-SEVIGNÉ

GRUPE GIBOIRE

USDK Dunkerque Handball

Cesson Rennes Métropole

DIMANCHE 19 NOVEMBRE | 16H

GLAZ ARENA

VOS BILLETS À PARTIR DE 7€ SUR CESSON-HANDBALL.COM





lations. Je me trouve de mieux en mieux et je ne suis pas encore à mon meilleur niveau. C'est aussi à moi de faire plus, à l'entraînement et en match. J'évolue avec deux très bons pivots, Axel et Romaric, et je vais continuer à progresser. Même si je me sens un peu vieux, je fais pourtant partie des plus jeunes (rires), et de toute façon, quel que soit l'âge, si tu ne cherches pas à progresser, tu stagnes ».

« JE ME TROUVE DE MIEUX EN MIEUX ET JE NE SUIS PAS ENCORE À MON MEILLEUR NIVEAU »

Fan de tactique, le Danois est de ces joueurs qui privilégient le collectif : « Si je ne marque pas mais que je fais bien les choses pour les autres, et que nous gagnons derrière, je suis content ». Une mentalité irréprochable collant parfaitement à l'ADN irréductible, qui ne sera pas de trop pour les combats compliqués annoncés attendant le CRMHB dans les semaines et les mois à venir. ■

ADRIEN MAUDET

★ NOUVEL AN ★ MARCHÉ DE NOËL ★ REPAS DE FAMILLE ★ ARBRE DE NOËL

Pour des fêtes de fin d'année **UNIKES,**

TRINQUEZ PERSONNALISÉ !

-7%
AVEC LE CODE PROMO
RS122023

LE GOBELET RÉUTILISABLE :

- ✓ IMPACT ÉCOLOGIQUE RÉDUIT
- ✓ PERSONNALISÉ À VOTRE IMAGE
- ✓ PLUSIEURS TAILLES DISPONIBLES





360°
CONFIGURATEUR
3D EN LIGNE





L'ATELIER DU GOBELET
Vos gobelets réutilisables et écologiques

L'ATELIER DU GOBELET vous propose de créer un gobelet plastique personnalisé. Pratique et écologique, il sera le "compagnon idéal" de votre évènement : festival, rencontre sportive, congrès, mariage, anniversaire, concert, entreprise, restaurant, bar...

▶▶ Plus d'infos sur www.atelierdugobelet.fr



YANN LEMAIRE : “TOUT LE MONDE AU CLUB VEUT SORTIR DE CE MAUVAIS PAS”



AUX CÔTÉS DE SÉBASTIEN LERICHE, YANN LEMAIRE, REVENU COMME ENTRAÎNEUR-ADJOINT IL Y A TROIS ANS À CESSON OÙ IL AVAIT ÉVOLUÉ EN TANT QUE JOUEUR FIN DES ANNÉES 90, NE MÉNAGE PAS SES EFFORTS POUR REDRESSER UNE SITUATION JUSQU'À MAINTENANT COMPLIQUÉE. PRÔNANT LA SOLIDARITÉ, LE REDOUBLEMENT D'EFFORTS ET LE TRAVAIL, IL CONTINUE À JUSTE TITRE DE CROIRE EN DE MEILLEURS LENDEMAINS.

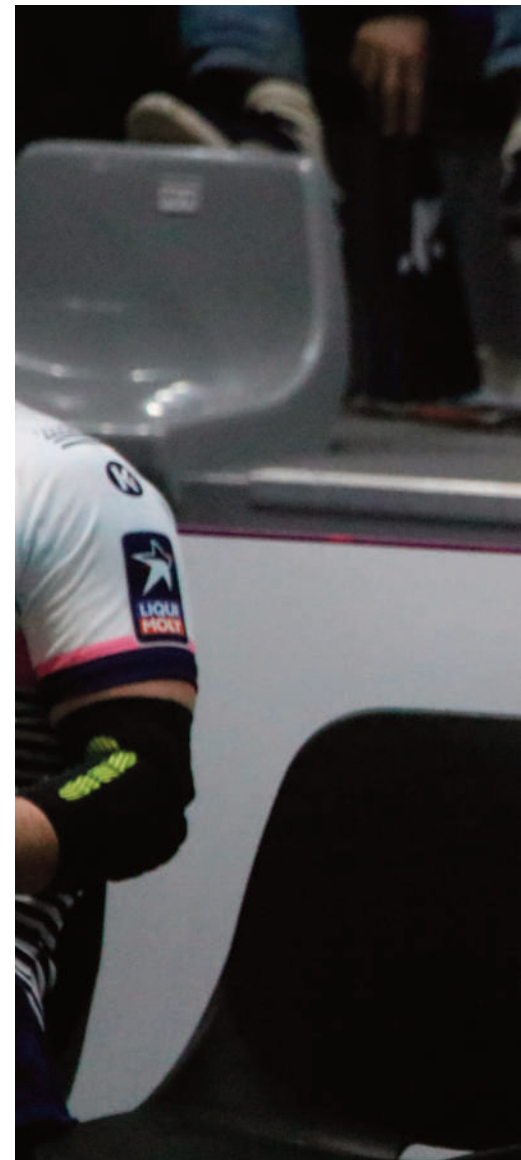
Après deux années en eaux calmes, le CRMHB est en plus grande difficulté cette saison. Comment expliques-tu ces trois premiers mois compliqués ?

Il y a plusieurs critères à considérer. Déjà, on nous connaît mieux. L'équipe bouge peu dans sa composition depuis deux saisons et nous sommes

clairement identifiés et attendus. On peut parler de respect, d'être craint mais je dirais surtout que tout le monde dans ce championnat est ultra-préparé. De plus, tout le monde ou presque s'est renforcé fort cet été, la densité et le niveau de la Starligue ont encore grimpé d'un cran. Nous n'avons pas des moyens financiers pour le moment permettant de faire des folies, avec l'un des plus petits budgets du championnat. Nous faisons des paris, misons sur des joueurs qui ont aussi besoin de temps pour intégrer nos idées et plans de jeu, cela ne se fait pas en claquant des doigts. D'autant plus que nous avons fait le choix de partir sur un nouveau projet de jeu, qui pour le moment, n'a pas encore offert ce que l'on en attendait. Enfin, la stabilité nous fait défaut, que ce soit dans les performances comme dans l'équilibre global de l'équipe.

Ce projet de jeu, Sébastien Leriche l'a évoqué dans nos colonnes, avec la volonté de marquer plus de buts. Après 11 journées, le compte n'y est, pour le moment, pas...

Nous avons pensé, au gré de nombreuses réflexions menées, que les données factuelles indiquaient qu'il fallait marquer plus de buts, quitte à encaisser plus. Lors des premiers matchs de préparation, cela passait mais dès que le niveau s'est haussé en face, ce fut autre chose. L'an passé, notre défense était dominante, Arnaud Tabarand dans une année exceptionnelle et peut-être que cela a un peu masqué les apparences. On le voit, nous marquons plus mais hélas, encaissons aussi beaucoup plus de buts et profitons de bien trop peu de contre-attaques. Par exemple, lors du match face à Dunkerque, nous avons marqué 25 buts sur 29 en attaques placées. C'est un ratio très important mais nous savons aussi que nous ne sommes pas une équipe qui peut gagner tous ses matchs en marquant 35 buts. Nous allons essayer de rééquilibrer



brer tout cela, de revenir au fondamental pour reconstruire peu à peu une stabilité.

Ce mot revient en boucle, associé à la confiance. C'est aujourd'hui ce qu'il manque au CRMHB ?

Clairement, oui. On a besoin d'être stables pour retrouver plus de certitudes, de sérénité. On subit trop, globalement, les temps forts de nos adversaires sans réussir à bonifier au mieux les nôtres. Les erreurs individuelles nous plombent systématiquement et à partir de là, c'est compliqué. Nous n'avons jamais été baladés, à part contre Toulouse peut-être, mais au final, nous ne prenons pas assez de points et retrouvons une zone que nous avions abandonnée depuis deux ans.

« NOUS SOMMES DES PASSIONNÉS, IMPLIQUÉS ET CHAQUE DÉFAITE FAIT MAL »

Quels sont les leviers pour sortir de là intacts, avec des adversaires construits, eux, pour la lutte du maintien ?

Nous le sommes aussi, dans ce « championnat ». Nous savons très bien qu'aujourd'hui, il n'y a presque pas de marge entre le 9e du championnat et le 14e. J'ajoute que les promu sont de très bonne qualité, avec des postes doublés, beaucoup d'atouts et que nous avons performé

www.awelys-spa.com

Un spa rien que pour vous

[in](#) [ig](#) [f](#)

www.zenora-awelys.com

Le massage en entreprise

[in](#)

CRÉDIT PHOTO ANTHONY MALABEUF



ces deux dernières années sans jamais nous voir trop beaux ou arrivés à quoi que ce soit. Chaque début de saison, toute le monde repart à zéro et une nouvelle histoire démarre. Lutter pour le maintien, ce n'est pas une sanction ou une honte, loin de là, surtout dans ce championnat où, on le voit, hormis le trio habituel, tout le monde peut battre tout le monde. Pour ce qui est des leviers, il n'y en a pas de cachés, que nous aurions ignoré, planqué quelque part. Nous avons horreur de la routine, nous essayons toujours beaucoup de choses mais là, il va devenir compliqué d'inventer quelque chose. Nous allons continuer d'appuyer sur le travail, peut-être, sinon plus, encore mieux, et gagner encore en rigueur et en exigence dans la durée. Ce groupe est sain, les mecs intelligents, matures. Personne ne triche et personne ne se satisfait d'être là aujourd'hui. C'est aussi pour cela que tout le monde veut sortir de ce mauvais pas, ensemble, sans fuir ses responsabilités. Il faut en revanche redoubler d'efforts dans des domaines impondérables, et ce des deux côtés du terrain.

Avec Sébastien et Thibault, l'entente, malgré ces résultats négatifs, reste-t-elle bonne ?

Je mentirais si je disais que nous ne sommes affectés par ce qui se passe. Ça nous touche, peut-être même trop, si je parle à titre personnel. Après

une défaite à la Glaz, nous restons parfois une heure et demie dans notre bureau à refaire le match, réfléchir, identifier nos lacunes. Il y a des silences aussi. On nous dit parfois de monter pour rejoindre les partenaires, les familles... C'est dur, nous sommes des passionnés, impliqués et chaque défaite fait mal. C'est une solitude intime, compliquée à gérer, vraiment, même quand on retrouve la maison. J'ai des fois du mal à retrouver mon rôle de papa, de mari, une fois rentré. Néanmoins, le boulot est de se projeter directement sur la suite, chercher et trouver des solutions, des idées. Nous sommes tous les trois soudés et avons aussi le soutien de notre direction, qui a plutôt des mots bienveillants. Ils n'ont pas la mémoire courte et savent aussi ce qui est possible dans ce championnat et ce qui ne l'est pas. On fait des erreurs, évidemment, tout n'est pas parfait mais on ne pourra jamais nous reprocher de ne pas assez bosser. Cela va finir par payer, nous en sommes toujours convaincus !

« IL FAUDRA COMPTER AVEC NOUS, PEU IMPORTE QUI SERA EN FACE »

Ton métier d'adjoint change-t-il dans une période comme celle-ci ? Requiert-il de plus de prérogatives, ou de psychologie vis-à-vis des joueurs ?

Sincèrement, on continue de travail-

ler de la même manière, même si on essaie, comme je le disais, de bousculer le quotidien. Chacun a ses tâches et ses rôles dans la semaine, nous travaillons avec Thibault de concert, ce qui n'empêche pas que Seb' prend les décisions. Il en prend beaucoup actuellement dans la tête mais reste droit, nous protège. Je suis en train de passer actuellement mon diplôme T6, pour pouvoir entraîner au plus haut niveau et il me donne beaucoup de conseils, de choses à faire, est généreux dans le quotidien de notre boulot. C'est top et je lui suis très reconnaissant de cela. Tactiquement,

j'apprends beaucoup à ses côtés, il m'a énormément fait évoluer sur l'aspect offensif, les associations de joueurs, les préparations de match en lien avec les projets spécifiques pour chacun d'eux. Malgré les résultats, et c'est pareil pour les joueurs, il y a des progrès et une entente qui n'est pas conditionnée par les résultats.

« CE NE SERAIT PAS PRO DE NE PAS ÊTRE CONVAINCUS DE NOS CHANCES. ON VOIT LE TRAVAIL EFFECTUÉ PAR CHACUN À SON NIVEAU, AU CLUB. ÇA BOSSE, DES JOUEURS À NOS BÉNÉVOLES ET LE TRAVAIL VA FINIR PAR PAYER. »

Les joueurs cherchent peut-être, eux, l'oreille ou le réconfort de l'adjoint...

Je sais que dans le foot, c'est courant mais sincèrement, moins chez nous. Est-ce dû à la construction de notre groupe ou à notre fonctionnement ? Je ne sais pas mais chez nous, un joueur qui a besoin de parler vient autant voir Sébastien que moi-même. Il n'y a pas de secret ou de non-dits, et tant mieux, car je ne pense pas que cela serait constructif.

Le championnat est encore long et une remontée possible. A-t-on raison de continuer de croire en ce groupe ?

Nous, en tous cas, nous y croyons et ce ne serait pas pro de ne pas être convaincus de nos chances. On voit le travail effectué par chacun à son niveau, au club. Ça bosse, des joueurs à nos bénévoles et le travail va finir par payer. Nous voulons aussi gagner de nouveau à la maison, récompenser notre public et nous récompenser aussi par la même occasion. La saison est encore longue et l'on voit que tout le monde aura son mot à dire. Rien n'est encore joué et ce n'est pas le genre de la maison de lâcher, il faudra compter avec nous, peu importe qui sera en face. ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA



LE MOIS DES GENTLEMEN, UN MOIS POUR PENSER SA SANTÉ !



SI LE MOVEMBER, MARQUE DÉPOSÉE, EST ENTRÉ DANS LES US ET COUTUMES EN FRANCE DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES DÉJÀ, LE CHALLENGE DES GENTLEMEN, LANCÉ PAR LE COMITÉ DE HAUTE GARONNE DE LA LIGUE CONTRE LE CANCER, FAIT DES ÉMULES ET S'EST INSTALLÉ À RENNES, AVEC CETTE ANNÉE, DES ACTIONS ET UNE RÉSONANCE ACCRUE PORTÉE NOTAMMENT PAR LE CESSON RMH ET DE NOMBREUX CHALLENGES.



Prévenir, c'est guérir, selon l'adage populaire, mais pas que ! A l'initiative du Comité d'Ille-et-Vilaine de la Ligue contre le Cancer, le Challenge de Gentlemen est là pour rappeler également que prévenir, c'est aussi ne pas tomber malade, éviter les gros soucis par des comportements relativement simples à adopter au quotidien. Des défis à réaliser, seul, en famille, ou même entre amis. Faire de ce qui pourrait être aux yeux de certains un fardeau ou une corvée une simple routine. La contrainte, l'effort qui peuvent aussi devenir plaisir et réflexe, tel est le message adressé à ces messieurs pour reculer ou empêcher un maximum de cancers à venir.

Les chiffres le disent, 40% des cancers pourraient être évités en suivant quelques règles simples, comme adopter de nouveaux modes de vie tournés vers une activité physique régulière, une alimentation équilibrée et variée, une non-consommation d'alcool et de tabac.

L'activité physique, ou le sport, selon le degré de motivation et de capacités, également, sont ainsi primordiaux. C'est la première mission dont un "Gentlemen" doit s'acquitter. Prendre l'escalier plutôt que l'ascenseur, se garer un peu plus loin d'une entrée si on le peut, autant de petites choses qui améliorent la condition et la santé

de chacun. Pour illustrer cela, qui de mieux que Thibault Minel, préparateur physique des Irréductibles, qui n'a pas manqué en début de mois de novembre, de proposer un défi à tous ceux désireux de le relever (à retrouver en QR Code en bas de page). Echauffement, étirements, travail des abdominaux et dorsaux, et exercice cardio demeurent adaptables et à la portée de tous. Un challenge ludique, relevé par de nombreux participants, avec le plaisir de se défier les uns les autres.

OSER PARLER DE CANCERS DU COLON, DE LA PROSTATE OU DES TESTICULES, CELA DEVRAIT ÊTRE UNE ÉVIDENCE ET PURTANT...

Second challenge pour les Gentlemen, celui de bien s'alimenter, condition non-négociable d'un chemin vers la bonne santé. Éviter les produits transformés, si possible les plats préparés, cuisiner soi-même avec des aliments frais et variés, le défi, posé ainsi, est simple. Il requiert du temps, ce fameux temps après tout le monde court de plus en plus dans notre époque mais celui pris pour bien s'alimenter est indispensable et précieux. Pour illustrer le propos, le bondissant Mathéo Briffe s'est mué en « Mat Etchebest », dont le teriyaki de bœuf avec riz et carotte sauté devrait car-

tonner ! Prendre soin de son assiette, choisir ce que l'on mange, c'est aussi préserver ce que l'on est, sportif de haut niveau ou non.

Un "Gentlemen", dans la lignée de ses deux premières missions, doit aussi savoir bien s'informer. Casser les tabous, oser parler de cancers du colon, de la prostate ou des testicules, cela devrait être une évidence et pourtant...

De nombreux obstacles subsistent au moment d'aborder ces sujets-là via des complexes ou réflexes culturels, éducatifs ou sociétaux. La prévention, les dépistages et visites médicales afin de détecter bien en amont ces graves pathologies, sont ainsi primordiales. Les hommes ne sont d'ailleurs pas les seuls concernés, leurs épouses, sœurs ou mamans étant aussi souvent au fait des informations et actions à mener pour la bonne santé de leurs maris, frères ou pères.

Un "Gentlemen", enfin, doit savoir communiquer. Communiquer les informations, mais aussi les possibilités d'y accéder, les diffuser, sans tabou ni a priori. Dans cette optique, le Comité entend développer son action auprès de nombreux publics, scolaires, entreprise mais aussi dans le monde du sport. Lactalis propose ainsi, à Torcé, sur son site de production, un échauffement matinal nommé Morning Boost. Le Cesson RMH a relevé les

défis en s'investissant pleinement dans le combat mené, les joueurs ayant évidemment peut-être encore plus conscience que les autres de la nécessité et l'obligation de prendre soin de son corps, tant par l'alimentation que par l'activité physique.

A terme, des ambassadeurs pourraient ainsi être présents dans chaque club pour diffuser ces messages, afin de toucher un maximum de personnes, supporters mais aussi partenaires, grand public. Parce qu'un match ne se gagne jamais seul, plus les personnes averties seront nombreuses, plus le combat face à la maladie pourra tourner, enfin, du bon côté ! ■

JULIEN BOUGUERRA

Pour tous renseignements : contacter le Comité d'Ille-et-Vilaine de la Ligue contre le cancer au 02 99 63 67 67 ou via internet : www.liguecancer35.fr

Thibault Minel



Mathéo Briffe



DECATHLON
RENNES

ESSENTIEL

DECATHLON
RENNES - BETTON

VILLAGE

DECATHLON
CHANTEPIE

Ici, vos rêves de sport se réalisent. Chez Decathlon, notre rêve, c'est de réaliser les vôtres... surtout vos rêves de sport ! Nos ingénieurs travaillent chaque jour pour concevoir des produits innovants, fun et motivants, destinés à tous, petits et grands. Une sorte d'atelier sportif du Père Noël, avec un peu de magie et beaucoup de technologie. Pour que tous vos rêves de sport deviennent réalité.

Carte cadeau Offrez de l'imagination.

J'offre une
carte cadeau

Le cadeau parfait n'est peut être pas celui auquel vous pensez ? Cette année, offrez-leur quelque chose qu'ils vont adorer !

Carte cadeau Decathlon :

- Valable 2 ans
- Utilisable sur Internet et en magasin
- De 10 à 150€
- Sur produits neufs, Services et Seconde Vie

OLIVIER MANTÈS : « EN JANVIER, CE SERA QUASIMENT UNE NOUVELLE SAISON QUI COMMENCERA »

HUITIÈME DE D2F APRÈS NEUF JOURNÉES, LE SGRMH RÉALISE UNE PREMIÈRE PARTIE SAISON ENCOURAGEANTE ET RESTE À DISTANCE RAISONNABLE DES TUMULTES DE LA ZONE ROUGE. LE COACH DES « ROSE ET NOIR », OLIVIER MANTÈS, DRESSE LE BILAN DE CE PREMIER BLOC ET PROJETTE DÉJÀ LES TRAVAUX À VENIR POUR SON GROUPE PENDANT LA TRÊVE.

Comptablement, êtes-vous à la place que vous espériez ?

Le bilan comptable n'est pas forcément positif et la bascule se fait sur le match à Vaulx-en-Velin. Ce sont les deux points qui nous manquent par rapport à la concurrence. Nous sommes tombés sur un adversaire qui a réussi un match plein et qui avait beaucoup d'aigreur de ne pas avoir gagné jusqu'ici. J'avais prévenu les filles que ça allait être la première fois que nous serions favorites, mais nous connaissons une entame de match difficile et nous perdons un peu nos moyens par la suite. Elles ont mis plus d'ingrédients que nous et, au final, il n'y pas de regrets sur la ren-

contre car nous nous la ratons dans les grandes largeurs. Il faut utiliser cette expérience pour ne pas la reproduire. Néanmoins, il faut rester prudent et mesuré, dans le positif comme dans le négatif.

Comment juges-tu l'apport de tes nouvelles joueuses ?

Il est positif, et ce quasiment à tous les niveaux. Depuis que je suis ici, c'est l'une des premières fois où tout le monde arrive à trouver sa place aussi vite. Il y a un bon état d'esprit et le groupe colle avec ce que nous voulions faire. Il y a un apport de niveau, d'expérience et c'est satisfaisant. Le plus difficile, c'est de trouver un langage collectif et d'être plus régulier



LE COMPTOIR DE
MATHILDE

★ ★ ★
CADEAUX GOURMANDS
★ ★ ★

CC CLEUNAY
13 RUE DES VALLES
35000 RENNES

HORAIRES :
LUNDI AU SAMEDI
9H30-20H

CC GRAND QUARTIER
ROUTE DE SAINT MALO
35760 SAINT GRÉGOIRE

que jusqu'à maintenant. Nous perdons souvent le fil après un mauvais début de match. Les joueuses ont des émotions qui remontent, c'est normal, et ça déraile plus vite quand on se connaît moins bien, même si évidemment, ça peut arriver dans une saison.

Et concernant les jeunes joueuses ?

Nos jeunes joueuses sont investies et elles sont à l'image des locomotives du groupe. Quand les cadres sont dans la bonne démarche, en montrant de la motivation, en général, tout le monde suit, et c'est le cas depuis le début de saison. Certes, les jeunes n'ont pas toujours du temps de jeu, mais c'est de bon augure pour la suite et elles sont dans la bonne direction.

Quel bilan tires-tu sur le plan de jeu ?

Nous avons mis en place des choses, notamment offensivement, mais nous manquons de repères ensemble. Défensivement, et malgré le problème des absences, l'équipe a été à peu près en place. Nous sommes restés sur une défense alignée et nous avons produit des matchs intéressants. La trêve nous sert à faire un bilan et le gros chantier, c'est le jeu rapide. Nous avons été en difficulté sur les matchs où nous perdions des ballons. Il faut être capables de développer ce secteur de jeu. De l'autre côté du terrain, l'attaque rapide est aussi une priorité. Nous allons sans doute apporter quelques modifications dans notre jeu.

« LE DIFFÉRENTIEL EST TRÈS FAIBLE ENTRE LES FORMATIONS CETTE SAISON »

Considères-tu avoir plus de marge de manœuvre que l'année passée ?

Pour l'instant, nous pouvons dire que oui, car il y a des victoires probantes face à des concurrents. Néanmoins, la comparaison reste compliquée par rapport à l'année dernière. Ce ne sont pas les mêmes équipes en face et le différentiel est très faible entre les formations cette saison. Chaque match est difficile. Maintenant, il faut s'occuper de nous et essayer d'être le plus cohérent possible sur le terrain.

Dans cette première partie de saison, il y a aussi eu ce match de coupe de France à Issy-les-Moulineaux face au Paris 92, nettement perdu. Quels enseignements en as-tu tirés ?

C'est toujours une belle expérience de jouer contre une équipe de première division et surtout, ce n'est pas tous les jours. La dernière fois, ça devait être quand nous étions en N2 ou en N3... C'est avant tout du plaisir et il faut prendre du recul. L'écart de niveau est important et tu ne peux pas faire grand-chose. D'une certaine façon, c'est un match qui ne compte pas et je dirais même, en tant qu'entraîneur, que c'est un match piège au vu de potentielles blessures. Heureusement, nous sommes rentrés sans pépins.

Justement, outre ce match,

l'équipe a connu quelques blessures. Des retours pour janvier ?

Exceptée Laurie Honoré, qui souffre d'une rupture au tendon d'Achille et qui ne va pas pouvoir revenir tout de suite, nous devrions récupérer tout le monde. Nous sommes obligés d'anticiper ces blessures avec un effectif de 16-17 joueuses. Contrairement à ce que l'on pense, c'est plus contraignant d'avoir du monde à l'entraînement, mais c'est aussi important d'avoir une équipe étoffée qui peut fonctionner même avec des blessures. C'est un équilibre à trouver. En complément, nous accueillons une nouvelle gardienne à partir du 1^{er} décembre. Sarah Vukovac nous rejoint en tant que joker en provenance de Chambray Touraine, en remplacement de Marijana Markota, qui s'arrête en raison d'un futur heureux événement.

« ON A UNE PRÉPARATION QUI S'ÉTEND SUR QUATRE SEMAINES. NIVEAU PHYSIQUE, NOUS SERONS DANS LES MÊMES DISPOSITIONS QU'AU MOIS DE JUILLET. »

Quel est le programme jusqu'à la reprise ?

Nous avons une préparation qui s'étend sur quatre semaines. Niveau physique, nous serons dans les

SARAH VUKOVAC ARRIVE

Le SGRMH enregistre l'arrivée de Sarah Vukovac en provenance de Chambray Touraine. Troisième gardienne de la formation de Ligue Butagaz Energie, la joueuse de 24 ans évolue avec la réserve du club chambraisien en NTF, et dans le même groupe que le CPB Hand. Quatrième au nombre d'arrêts dans la division (100), mais avec trois matchs en moins, la portière possède la meilleure moyenne avec 12,5 parades par match. Elle remplace Marijana Karic-Markota en tant que joker médical et formera le nouveau duo de gardiennes avec Marine Boudaud-Fuseau. ■



mêmes dispositions qu'au mois de juillet. Ensuite, nous enchaînerons avec trois matchs amicaux. Il y aura d'abord un déplacement à Lille, les 15 et 16 décembre, avec des rencontres face à Saint-Amand et contre Sambre. Puis un autre match amical face à Rouen le 29 décembre. La reprise du championnat est prévue début janvier avec un bloc de quatre matchs

sans beaucoup de récupération. De plus, pour terminer la phase aller, nous jouons contre des équipes de haut de tableau et il faudra arriver dans les meilleures dispositions. C'est quasiment une nouvelle saison qui commencera début janvier ! ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET

DIVISION 2

J01- TOULOUSE - SGRMH	29-23
J02- SGRMH - BÈGLES	25-31
J03- LOMME - SGRMH	20-25
J04- SGRMH - LE POUZIN	27-19
J05- NOISY - SGRMH	27-23
J06- SGRMH - LE HAVRE	23-22
J07- VAUX-EN-VELIN - SGRMH	25-22
J08- CLERMONT - SGRMH	31-25
J09- EXEMPT	
J10- SGRMH - Bouillargues	06/01
J11- Celles-sur-Belle - SGRMH	13/01
J12- SGRMH - Pessac	20/01
J13- Sambre - SGRMH	03/02
J14- SGRMH - Clermont	10/02
J15- Le Havre - SGRMH	17/02
J16- SGRMH - Celles-sur-Belle	24/02
J17- SGRMH - Vaux	09/03
J18 - SGRMH - Bouillargues	16/03
J19 - SGRMH - Lomme	23/03
J20- Pessac - SGRMH	30/03
J21- SGRMH - Noisy	20/04
J22- Bègles - SGRMH	27/04
J23- SGRMH - Toulouse	04/05
J24- Le Pouzin - SGRMH	11/05
J25- Exempt	15/05
J26- SGRMH - Sambre	25/05

Classement (après 9 matches)

- 1- Sambre, 27 pts ; 2- Bègles, Noisy, 22 ;
- 4- Clermont, 21 ; 5- Pessacais, 20 ; 6 - Bouillargues, 18 ; 7- Celles-sur-Belle, 16 ;
- 8- SGRMH, Le Havre, 14 ; 10- Le Pouzin, 12 ; 11- Toulouse, Vaux-en-Velin, 11 ; 13- Lomme, 8.

Jusqu'au 6 janvier 2024

Un Yéti aurait été vu en train de faire ses cadeaux.

La famille Yéti, le Père Noël et plein d'autres surprises vous attendent à Grand Quartier.

Ouvertures les dimanches 10, 17 & 24 déc. exceptionnelles

SUPER U KIABI boulangier Cultura SPORT 2000 MANGO

Rennes • Saint-Grégoire • mongrandquartier.com



Agence why - Crédit photos : Getty Images

CESSON CHAMBÉRY



MERCREDI 15 DÉCEMBRE | 20H30
GLAZ ARENA

VOS BILLETS À 8€ (TARIF UNIQUE) SUR CESSON-HANDBALL.COM

LES RENDEZ-VOUS

FOOTBALL

STADE RENNAIS FC



Roazhon Park
111, Rue de Lorient 35000 Rennes
Site : www.staderennais.com

LIGUE 1 UBER EATS

- J14 : Marseille - Rennes
le 3/12 à 20h45 sur Prime Vidéo
- J15 : Rennes - Monaco
le 9/12 à 17h sur Prime Vidéo
- J16 : Toulouse - Rennes
le 17/12 à 15h sur Prime Vidéo
- J17 : Clermont - Rennes
le 20/12 à 21h sur Prime Vidéo

EUROPA LEAGUE

- J6 : Rennes - Villarreal
le 14/12 à 18h45 sur RMC Sport 1

SAINT GRÉGOIRE
RENNES METROPOLE
HANDBALL



La Ricoquais- Complexe sportif de
la Ricoquais, 35763 Saint Grégoire
www.rennesmetropolehandball.fr
Matches diffusés sur le Facebook du club.

DIVISION 2
Pas de rencontre
en décembre

CPB HANDBALL



Salle Charles Geniaux ; 30 Rue
Charles Géniaux - 35000 Rennes
Site : <http://www.cpbhand.com>
Matches diffusés sur CPB TV,
accessibles par le Twitch du CPB

NATIONALE 1 MASCULINE

- J12 : CPB Hand - Ivry
le 02/12 à 20h45 sur CPB TV
- J14 : Livry-Gargan - CPB Hand
le 16/12 à 20h30

NATIONALE 1 FÉMININE

Coupe de France
2e tour : CPB Hand - Carquefou
le 02/12 à 18h30 sur CPB TV

HANDBALL

CESSON RENNES
METROPOLE HANDBALL



Glaz Arena- Chemin
du Bois de la Justice
35510 Cesson-Sévigné
Site : www.cesson-handball.com
Matches diffusés sur BeinSport ou
le site de la LNH via Handball TV.

LIQUI MOLY STARLIGUE

- J13 : Paris - Cesson RMH
le 10/12 à 17h sur Handball TV
- J14 : Cesson RMH - Chambéry
le 17/12 à 16h sur Handball TV
- J15 : Aix - Cesson RMH
le 20/12 à 20h sur Handball TV

COUPE DE FRANCE

1/8e de finale : CRMHB - Chambéry
le 13/12 à 20h30

BASKET

UNION RENNES
BASKET 35



Salle Colette Besson- 12, Boulevard
Albert 1er - 35200 Rennes
Internet : www.planete-urb.com

ENTREPR'HAND

LANCEMENT DE SAISON,
PETITS DÉJEUNERS
AFTERWORKS
SPEED MEETING 100% BUSINESS
COUP D'ENVOI DE MATCH
SOIRÉES VIP
TOURNOI HANDBALL
GOLF
...

DEVENEZ MÉCÈNE OU SPONSOR
DU CLUB & VIVEZ LE RÉSEAU
ENTREPR'HAND !

80 PARTENAIRES PRIVÉS & PUBLIC
13 MATCHS D2F À DOMICILE / AN
2 RENCONTRES RÉSEAU / MOIS

Contact : developpement@rennesmetropolehandball.fr
RENNESMETROPOLEHANDBALL.FR

JUS DE DÉCEMBRE

NATIONALE 1 - MASCULIN

- J14 : URB - Rueil le 01/12 à 20h
- J15 : Lorient - URB le 05/12 à 20h
- J16 : Tarbes - URB le 08/12 à 20h
- J17 : URB - Chartres le 15/12 à 20h
- J18 : Challans - URB le 22/12 à 20h

le 03/12 à 15h15

- J10 : Plaisir - Le Rheu le 10/12 à 15h15

- J11 : Le Rheu - St-Germain-Poissey le 17/12 à 15h15

AVENIR RENNES



Salle Colette Besson ; 12 Boulevard Albert 1er - 35200 Rennes
www.avenir-rennes-basket.com

NATIONALE 2 - FÉMININE

- J10 : La Glacière - Avenir Rennes le 02/12 à 17h15
- J11 : Avenir Rennes - Dieppe le 09/12 à 20h
- J12 : Avenir Rennes - Angers le 20/12 à 20h

RUGBY

REC RUGBY



Stade du commandant Bouguin-Vélodrome, Rue du Professeur Maurice Audin 35000 Rennes
www.rennes-rugby.com

NATIONALE 2

- J10 : REC Rugby - Langon le 02/12 à 18h
- J11 : Niort - REC Rugby le 10/12 à 15h15
- J12 : REC Rugby - Angle le 16/12 à 18h

SC LE RHEU



Stade Beuffru
Rue de Cintré, 35650 Le Rheu
Site internet : www.lerheu-rugby.fr

FÉDÉRALE 2

- J9 : Le Rheu - Plouzané

STADE RENNAIS RUGBY



Stade du commandant Bouguin-Vélodrome. Site internet :
www.staderennaisrugby.fr/

ÉLITE

- J3 : Toulouse - Stade Rennais Rugby le 10/12 à 15h
- J2 : Lyon - Stade Rennais Rugby le 17/12 à 15h

VOLLEY-BALL

REC VOLLEY



Salle Colette Besson, 12 Boulevard Albert 1er, 35200 Rennes

HOMMES

- J8 : Ajaccio - REC Volley le 02/12 à 20h
- J9 : REC Volley - Martigues le 09/12 à 20h30
- J10 : REC Volley - Reims le 16/12 à 20h
- J11 : Mende - REC Volley le 19/12 à 19h

ÉLITE FÉMININE

- J9 : St-Dié-des-Vosges - REC Volley le 02/12 à 20h30
- J10 : REC - Bordeaux le 09/12 à 17h

TENNIS DE TABLE

THORIGNÉ-FOUILLARD TENNIS DE TABLE



Complexe de la Vigne - Thorigné Fouillard

PRO A

- J9 : TFTT - La Romagne le 08/12 à 19h30
- J8 : Chartres - TFTT le 12/12 à 19h30
- J7 : Nîmes-Montpellier - TFTT le 19/12 à 19h30

2023 2024



STADE DU COMMANDANT BOUGOUIN (VÉLODROME)
10, RUE ALPHONSE GUÉRIN - RENNES

2 MATCHS À DOMICILE !

RENNES  LANGON 18H - SAMEDI 2 DÉCEMBRE

RENNES  ANGLET 18H - SAMEDI 16 DÉCEMBRE



REC RUGBY WWW.RENNES-RUGBY.BZH
RENNES    


L'esprit de conquête collective!

BILLETTERIE sur rennes-rugby.bzh





LAMOTTE RENAULT odity LODIGROUP Crédit Mutuel ARKEA GERINTER Ville de RENNES

© Studio PGP - Rennes (35) - www.studiopgp.fr - Photo : Dominique DEBLAISE - 10/2023



LET'S GOOOOO !



PROCHAINS MATCHS

À COLETTE BESSON

01.12

VS





RAC RUEIL

15.12

VS

CBM CHARTRES

#DROITDEVAAAAAANT

   
planete-urb.com

VICTOR VATTIER : “SI QUELQU’UN D’AUTRE MARQUE ET QUE L’ÉQUIPE GAGNE, ÇA ME VA AUSSI”

ALORS QUE LE CPB HAND RÉALISE UN DÉBUT D’EXERCICE BIEN PLUS RASSURANT QUE CELUI DE L’ANNÉE PASSÉE, VICTOR VATTIER SE DISTINGUE SUR SON AILE DROITE ET EMPILE LES BUTS. MEILLEUR SCOREUR CERCLISTE, LE NUMÉRO 4 DES VERTS REVIENT SUR CETTE ENTAME DE CHAMPIONNAT POSITIVE AINSI QUE SUR LES ENSEIGNEMENTS TIRÉS DE LA SAISON PRÉCÉDENTE.



Comment juges-tu le début de saison du CPB ?

Je dirais qu’il est bon mais tout de même un peu frustrant. Il n’y a pas grand-chose à redire sur nos défaites car nous méritions de perdre, mais sur nos matchs nuls, c’est différent. Il y a en a au moins deux que nous gagnons, à Nantes et à Verdon. Nous nous sabordons et nous encaissons un but dans les cinq dernières secondes. Cependant, nous arrivons à faire de bons matchs à domicile. Et la victoire à Pouzauges a été importante. Nous avons également encaissé moins de buts et nous prenons du plaisir à défendre...

« CONTRE GIEN, J’AVAIS L’IMPRESSION QUE JE POUVAIS FAIRE N’IMPORTE QUOI ET QUE TOUT ALLAIT RENTRER »

Quel regard portes-tu sur l’exercice précédent et est-ce que cela vous a servi pour mieux démarrer cette année ?

Effectivement, ça nous a servis. L’année dernière, le début de saison nous a un petit peu plombé avec plusieurs défaites consécutives. Ça s’est ressenti au niveau du groupe et nous prenions peut-être moins de plaisir à jouer.

Quand tu perds, l’ambiance n’est pas la même aux entraînements ou pendant les déplacements. Et à l’inverse, quand tu gagnes, le week-end et la semaine se passent beaucoup mieux. Même si nous n’avons pas parlé de ça entre nous au moment de démarrer le championnat, c’était forcément dans un coin de nos têtes et nous ne

voulions pas revivre la même chose.

À titre personnel, tu réalises un excellent début de saison, au point d’être le meilleur buteur du club. La satisfaction est au rendez-vous !

Je ne suis pas surpris car je suis dans la continuité de ce que les potes produisent. Nous travaillons dur. À l’aile, je suis le finisseur et mon rôle, c’est de mettre des buts.

Et parfois sur un match, tu sens que tout va rouler. Contre Gien (*ndlr* : 12 buts sur ce match), j’avais l’impression que je pouvais faire n’importe quoi et que tout allait rentrer. L’important, c’est de prendre du plaisir sur le terrain.

De plus, ça m’est un peu égal que ça soit moi qui termine. Si quelqu’un d’autre marque et que l’équipe gagne, ça me va aussi.

CALENDRIER NATIONALE 1

J01 - CPB RENNES - LIVRY	21-23
J02 - NANTES - CPB RENNES	27-27
J03 - CPB RENNES - SARAN	28-28
J04 - CPB RENNES - GIEN	31-28
J05 - SAINT-CYR - CPB RENNES	33-20
J06 - REZÉ - CPB RENNES	25-24
J07 - CPB RENNES - POITIERS	29-21
J08 - POUZAUGES - CPB RENNES	25-33
J09 - CPB RENNES - CESSON	23-25
J10 - CPB Rennes - Ivry	02/12
J11 - Livry - CPB Rennes	16/12
J12 - CPB Rennes - Nantes	23/12
J13 - Saran - CPB Rennes	10/02
J14 - Gien - CPB Rennes	24/02
J15 - CPB Rennes - Saint-Cyr	02/03
J16 - CPB Rennes - Rezé	16/03
J17 - Poitiers - CPB Rennes	23/03
J18 - CPB Rennes - Pouzauges	20/04
J19 - Cesson - CPB Rennes	27/04
J20 - Ivry - CPB Rennes	04/05

Classement (après 9 matches)

1- Rezé, 30 pts ; 2- Saran2, 25 ; 3- Livry-Gagan, CPB, 22 ; 5- St Cyr, 21 ; 6- Vernon, 20 ; 7- Hennebont, 19 ; 8- CRMHB2, Poitiers, 19 ; 10- Gien, 18 ; 11 - HBCN2, 17 ; 12- Ivry2, 15 ; 13- Pouzauges, 10.

Sur l’aile droite, tu es accompagné du jeune Gaël Grall qui se montre aussi à son avantage. Est-ce que tu lui donnes des conseils ?

Au niveau technique, je ne me considère pas à même de lui donner des conseils car la seule véritable différence entre nous, ce sont les années en séniors. Nous échangeons plutôt sur le gardien adverse et il y a un apport mutuel. Il y a une certaine complémentarité puisque nous n’avons pas le même tempérament et pas le même style de jeu. Je suis moins rapide que Gaël. Lui, c’est une vraie mobylette en contre-attaque (*rires*). Au tir, il mise plutôt sur ses capacités physiques et il va loin au shoot. Pour ma part, je mise davantage sur mon bras car je vais moins loin. Après, Manu (*Marty, le coach, ndlr*) gère ça en fonction des matchs et ça se passe très bien.

Tu entames ta troisième saison au CPB. Comment te sens-tu au club ?

Je suis arrivé en connaissant quelques joueurs et ils m’avaient parlé de l’ambiance. C’est clairement ce qui m’avait attiré. C’est vraiment particulier ici car tout le monde s’entend très bien et on fait beaucoup de choses ensemble à côté du handball. Il y a les soirées à Géniaux et c’est plus facile de s’intégrer, notamment pour les nouveaux. Je me plais énormément au CPB. Mais je suis en dernière année de Master 2 en STAPS et la question va se poser concernant mon avenir professionnel. En temps voulu, j’aurai une discussion avec ma famille et avec le coach, en toute simplicité. ■

CALENDRIER NATIONALE 1 FEM.

J01 - COLOMBELLES - CPB	24-26
J02 - CPB RENNES - FLEURY	25-27
J03 - SAINT-AMAND - CPB	29-27
J04 - CPB RENNES - HARNES	27-21
J05 - OCTEVILLE - CPB RENNES	36-24
J06 - BREST - CPB RENNES	19-24
J07 - CPB RENNES - ROUEN	26-32
J08 - RUEIL - CPB RENNES	22-32
J09 - CPB RENNES - BÉTHUNE	36-26
J10 - ROZ HAND 29 - CPB	33-17
J11 - CPB RENNES - CHAMBRAY	28-21
J12 - CPB Rennes - Colombelles	06/01
J13 - Fleury - CPB Rennes	13/01
J14 - CPB Rennes - Saint-Amand	20/01
J15 - Harnes - CPB Rennes	27/01
J16 - CPB Rennes - Octeville	03/02
J17 - CPB Rennes - Brest	10/02
J18 - Rouen - CPB Rennes	17/02
J19 - CPB Rennes - Rueil	24/02
J20 - Béthune - CPB Rennes	02/03
J21 - CPB Rennes - Roz Hand 29	09/03
J22 - Chambray - CPB Rennes	16/03

Classement (après 11 matches)

1- Octeville, 33 pts ; 2- Rouen, 27 ; 3- Harnes, 25 ; 4- Roz Hand, 24 ; 5- Brest2, CPB, St-Amand, 23 ; 8- Fleury, 21 ; 9- Colombelles, Rueil, 19 ; 11- Chambray, 16 ; 12- Béthune, 11.

LÉA MENOÛ :

“LES ÉQUIPES SE VALENT ET LE CHAMPIONNAT RESTE TRÈS SERRÉ”

AU CLUB DEPUIS 2011, L'ARRIÈRE GAUCHE A TOUT CONNU : NATIONALE 3, LES MONTÉES EN N2 ET EN N1, LA VICTOIRE EN COUPE DE FRANCE RÉGIONALE EN 2019... ELLE RACONTE LA DEUXIÈME SAISON DU CLUB EN N1, APRÈS UNE PHASE ALLER INTENSE.

Tout juste promue en Nationale 1 la saison dernière, l'équipe féminine du CPB Hand avait brillamment relevé le défi en décrochant une convaincante 4e place. Une véritable performance pour les « Vertes » mais aussi la promesse d'un deuxième exercice plus difficile, car plus attendu : « Les équipes adverses connaissent mieux notre projet de jeu et savent quelles joueuses cibler pour attaquer. Néanmoins, cela nous oblige aussi à changer notre façon de jouer et ça nous fait progresser ». Car si les Cerclistes s'en sortent plutôt bien, avec un bilan de six victoires

pour cinq défaites, elles n'ont pas ménagé leurs efforts, pas aidées par une pléiade de blessures : « C'était un début de saison assez spécial où nous avons eu pas mal de blessées. On a dû nous adapter et jouer un peu différemment, en plus d'être plus attendues. En général, quand le groupe ne bouge pas trop, ce qui était notre cas, il y a davantage d'automatismes. Mais avec les blessures, pas mal de jeunes joueuses sont montées. Cependant, ça ne m'empêche de penser qu'il est important d'avoir du sang neuf ». Un effectif et un plan de jeu contraints d'être repensés, et une phase aller en dents de scie. Un constat factuel avec pour seules séries, deux défaites et deux victoires consécutives.

sens. Hormis Octeville qui semble au-dessus du lot, les équipes se valent et le championnat reste très serré ». À son poste, Léa Menou peut compter sur l'expérimentée Camille De Sousa, meilleur marqueuse cercliste et huitième snipeuse du championnat : « J'aime toujours autant défendre mais offensivement, ça été un peu compliqué pour moi. C'est bien que je sois aux côtés de Camille. Même si de manière globale, elle soutient toute l'équipe, j'en profite également, vu que nous évoluons même poste. Elle me donne beaucoup de conseils, me rassure, et je sais que je peux compter sur elle. J'essaie de m'adapter et de progresser ».

Si le championnat ne reprendra que début janvier, le mois de décembre est consacré à la coupe de France. Après avoir éliminé Chartres de Bretagne, les « Vert et Noir » accueillent Carquefou, formation de N2, au deuxième tour. Une compétition que ne galvaude pas l'arrière gauche, malgré la fatigue accumulée : « Depuis début septembre, nous n'avons eu qu'un seul week-end sans match et la coupe de France arrive après ce gros bloc. Bien sûr, nous avons envie de gagner mais il n'y a pas d'objectif précis. Clairement, c'est match après match ». En cas de victoire contre les Ligériennes, le tour suivant se dispute le 9 décembre. Place ensuite à la récupération et à une pause bien méritée. ■

ADRIEN MAUDET

**« CAMILLE ME DONNE
BEAUCOUP DE CONSEILS, ME
RASSURE, ET JE SAIS QUE JE
PEUX COMPTER SUR ELLE »**

Des succès probants, comme à Rueil et face à Béthune, mais aussi des trous d'airs, comme dernièrement dans le Finistère : « Il y a certains matchs où nous avons des gros regrets, notamment celui à Roz Hand' (ndlr : défaite 33-17). C'est un match à effacer. Même si globalement, nous sommes plutôt bien, nous devons tout de même faire attention. Nous savons que nous sommes capables de produire des bonnes choses et qu'en enchaînant quelques victoires nous pouvons être bien placées, mais c'est également valable dans l'autre



CRÉDIT PHOTO CYRIL MOSQUERON

100% GRATUIT, 100% RENNAIS !

JOURNAL RENNES SPORT

JRS

JOURNAL RENNES SPORT

JRS

Abonnez-vous, et recevez tous les mois le journal en ligne



TÉO GAZIN : “L'ENVIE DE GAGNER DU TEMPS DE JEU”

PRÉSENT AU CLUB DEPUIS DÉSORMAIS QUATRE ANS, TÉO GAZIN N'A PAS ABANDONNÉ SON ACCENT CHANTANT, NI SES AMBITIONS AU SEIN DU CLUB BRETON. APRÈS UNE ANNÉE 2023 MARQUÉE PAR UNE GROSSE BLESSURE AUX CERVICALES, L'ENVIE EST AUJOURD'HUI DÉCUPLÉE DE JOUER ET DE VOIR LE REC DEMEURER EN HAUT DE

A lors que 2023 va bientôt se refermer, comment juges-tu la période actuelle du REC ?

Elle est dans la lignée de ce que nous fournissons depuis plusieurs semaines où l'équipe progresse et s'améliore au fil des matchs. Le bloc de novembre fut globalement satisfaisant, avec les victoires contre Limoges puis à Saint-Jean-de-Luz mais la défaite concédée contre Cognac ternit un peu la copie. Elle est comme une tape derrière la tête qui nous rappelle que nous n'aurons cette année pas le droit de faire moins, de gérer, et qu'il faudra toujours être au maximum pour gagner les matchs.

Cela s'explique par la densité et le niveau homogène de la poule ?

Clairement, oui. Déjà à Saint-Jean-de-Luz, un poteau favorable nous sauve la mise, alors que nous nous étions mis en difficulté. On le voit, certains favoris, comme Niort, ne sont pas encore là où ils étaient attendus et un promu comme Salles fait la course en tête, profitant de sa dynamique. On sent que la marge est moindre pour tout le monde et que le moindre relâchement se paiera cash.

La saison avait démarré difficilement, avec deux défaites...

Paradoxalement, je pense que ces deux revers sont, un peu comme la

défaite concédée contre Cognac, un mal pour un bien. Dans la défaite, ou la difficulté, on se sert les coudes, on se découvre encore plus sincèrement et c'est ce qui s'est passé. Ensuite, le groupe s'est mis en route et n'a rien lâché, pour aligner six victoires de rang, ce qui n'est pas rien.

Comment évalues-tu le groupe de cette année en comparaison à celui champion de France il y a deux ans et celui de National l'an passé ?

Sincèrement, je pense qu'il se situe un peu entre les deux. Légèrement au-dessus de celui de l'an passé, avec plus de profondeur et de concurrence sur chaque poste et peut-être encore en progression par rapport à la plénitude de ce que l'on avait atteint lors des phases finales de F1. Il est équilibré, avec de l'expérience et aussi une volonté permanente de progresser. Quand je vois sur mon poste, en troisième ligne, nous sommes 10 à prétendre à une place de titulaire chaque week-end. Sincèrement, je suis convaincu que tous autant que nous sommes, serions probablement titulaires dans les autres équipes du championnat. Sur la durée, cela ne peut être que bénéfique au club.

Et frustrant aussi, à titre individuel ?

C'est certain, car nous sommes tous, autant que nous sommes, des compétiteurs, qui voulons jouer le maximum de matchs. Ce n'est pas simple de ne pas être aligné mais c'est ainsi, la concurrence fait partie du haut niveau. A titre personnel, et le staff le sait, j'aspire à plus de temps de jeu, j'en ai envie, besoin mais je n'ai pas à exiger quoi que ce soit, juste à travailler et saisir les opportunités qui

« APRÈS UNE RENCONTRE À TARBES, JE SORS SUR PROTOCOLE COMMOTION. ON ME DÉTECTE UNE HERNIE AUX CERVICALES. J'AI ÉTÉ OPÉRÉ EN FÉVRIER, LE NERF ÉTAIT COMPRESSÉ ET UNE PERTE AU BRAS GAUCHE DE 60 %. ÇA A ÉTÉ DUR À VIVRE, JE NE DORMAIS PAS BIEN, J'AVAIS MAL. L'OPÉRATION A PU CALMER CELA ET IL A FALLU DU TEMPS POUR REVENIR. J'ÉTAIS EN FIN DE CONTRAT ET J'AVOUE QUE J'AI PAS MAL GAMBERGÉ. »



me seront offertes.

Tu reviens de loin avec une grosse blessure en janvier...

C'était après une rencontre à Tarbes, où je sors sur protocole commotion. On me détecte une hernie aux cervicales et une opération prioritaire, réalisée à Bordeaux avec le docteur Bernard, spécialiste de la chose, qui opère beaucoup de joueurs de Top 14 ou Pro D2. J'ai été opéré en février, le nerf était compressé et une perte au bras gauche de 60 %. Ça a été très compliqué, dur à vivre, je ne dormais pas bien, j'avais mal. L'opération a pu calmer cela et il a fallu du temps pour revenir. J'étais en fin de contrat et j'avoue que j'ai pas mal gambergé.

Au point de penser à arrêter le rugby ?

Sincèrement, oui... L'avenir était incertain, je ne savais pas si le REC comptait encore sur moi, comment je pourrais récupérer. Ce fut la pire blessure de ma carrière avec de grosses

ERKRIAL
RÉALISATIONS
Maitrise d'oeuvre

Erkrial Réalisation est un bureau d'étude basé près de Rennes, spécialisé dans l'ingénierie du bâtiment mais pas que...

AMO - Management de projets de construction



Conception

Expertises



Ordonnancement, pilotage et coordination

Maître d'oeuvre d'exécution



Erkrial, fier d'être partenaire du REC Rugby
www.erkrial.com



bossé, été parfaitement encadré et tout s'est remis dans le bon sens avec la reprise de l'entraînement et la validation, dans le même temps, de mon BTS MCO avec Totem Formation.

Pourtant, rebelote en préparation cet été, contre Marcq-en-Barœul...

Exactement. Je reprends un coup au même endroit, avec de nouveau, dans la foulée, des douleurs, des sensations de fourmis dans le bras. Les interrogations étaient de retour mais le docteur Bernard m'a rapidement rassuré. J'espère que ces épisodes-là sont derrière moi-même.

Devant, il y a donc du temps de jeu à gagner !

J'ai repris contre Marmande, 25 minutes, j'ai ensuite joué 70 minutes à Arcachon puis 50 à Saint-Jean-de-Luz. Les sensations sont bonnes, je me sens prêt et n'ai plus d'appréhension. Je ne suis évidemment pas satisfait de moi mais je sais que cela viendra avec les minutes de jeu, dans

un collectif qui tourne bien. Quand je vois ce que font Guillaume Cazette et Baptiste Beaujouan actuellement, je me dis qu'ils sont quasiment incontournables, qu'on ne peut pas les sortir comme ça du XV. Pour moi, ils sont largement au-dessus du niveau N2 voire N1 actuellement et c'est une bonne nouvelle pour nous. L'esprit entre nous tous est excellent mais chacun veut jouer, c'est normal !

Quelles seront les ambitions sur le bloc à venir de décembre ?

Il est très piégeux, même si nous recevons à deux reprises. Langon est une équipe gaillarde, très solide et hargneuse, qui profite d'un gros buteur. Ils seront compliqués à manœuvrer mais nous devons imposer notre rugby. A Niort, ce sera le « mini-derby » (rires) chez une équipe qui va monter en régime, c'est certain, et qui n'est aujourd'hui pas à sa place en rapport avec ses ambitions. Enfin nous recevons Anglet pour attaquer les matchs retours. Eux-aussi sont en

quête d'équilibre avec de grosses ambitions mais nous aurons à cœur d'effacer le revers du match aller. Nous le savons, dans ce championnat, tout le monde peut battre tout le monde et il faudra être vigilant pour ne pas perdre de nouveau des points à la maison.

L'ambition des play-offs semble aujourd'hui réalisable. Est-ce aussi la vôtre, entre joueurs, ou parlez-vous déjà de remontée ?

Nous prenons les choses au fur et à mesure, sans nous rajouter de pression. Les phases finales, c'est le cap fixé par le club et nous sommes tous focus dessus. Il est intéressant d'avoir un championnat dense et costaud, où aucun répit n'est possible. Ecraser ou dominer une saison est rarement bon signe et à l'inverse, être bougé chaque week-end prépare aux phases finales où les matchs se joueront sur rencontre sèche, sans aller-retours. Il faudra être prêts à vivre de gros combats, où l'erreur ne sera pas permis. A nous de travailler toute la saison dans ce sens ! ■

RECUEILLI PAR
JULIEN BOUGUERRA

CALENDRIER DE LA NATIONALE 2

J01 - ANGLET - REC	29-27
J02 - SALLES - REC	26-20
J03 - REC - GRAULHET	32-10
J04 - MARMANDE - REC	20-33
J05 - REC - MARCQ	33-20
J06 - ARCACHON - REC	21-37
J07 - REC - LIMOGES	31-18
J08 - SAINT-JEAN LUZ - REC	27-28
J09 - REC - COGNAC	21-26
J10 - REC - Langon	03/12
J11 - Niort - REC	10/12
J12 - REC - Anglet	17/12
J13 - REC - Salles	14/01
J14 - Graulhet - REC	21/01
J15 - REC - Marmande	28/01
J16 - Marcq - REC	10/02
J17 - REC - Arcachon	18/02
J18 - Limoges - REC	02/03
J19 - REC - Saint-Jean de Luz	10/03
J20 - Cognac - REC	24/03
J21 - Langon - REC	31/03
J22 - REC - Niort	07/04

Classement (après 9 matches)

1- Salles, 37 pts ; 2- REC, 32 pts ; 3- Langon, 27 ; 4- Niort, Cognac, 26 ; 6- Marquois, 23 ; 7- Graulhet, 20 ; 8- Anglet, 19 ; 9- Marmande, Arcachon, 17 ; 11- Limoges, St-jean de Luz, 14.

CNJ

CANDIDATEZ DÈS
À PRÉSENT POUR
LA RENTRÉE 2024 !

CENTRE NANTAIS DE JOURNALISME

BACHELOR JOURNALISME
TITRE RNCP CERTIFIÉ NIVEAU 6

Accessible après bac ou en admissions parallèles

Formation plurimedia : TV, radio, print, web

Expériences concrètes : couverture d'événements, reportages, stages



02 55 59 93 19

contact@cnj44.com

2, impasse Joseph-Marie Fourage, 44300 NANTES



cnj44.fr

JACK HIGGINS DE LA GRANDE À LA VRAIE BRETAGNE !

QUE VOUS SOYEZ UN FIDÈLE DU VÉLODROME OU UN VISITEUR OCCASIONNEL, VOUS N'AVEZ PAS PU RATÉ SA BARBE FOURNIE ET SOIGNÉE ET SA CARRURE DE DÉMÉNAGEUR, OU PLUS PRÉCISÉMENT DE PILIER. JACK HIGGINS, NÉO-RENNAIS DEPUIS JUIN DERNIER, N'A PAS PERDU DE TEMPS POUR S'ADAPTER ET ADOPTER SA NOUVELLE TERRE BRETONNE. DÉCOUVERTE D'UN COUSIN ANGLAIS VRAIMENT SYMPA !

D'entrée, le décor est planté. La magie de Whatsapp, outil devenu monnaie courante dans le journalisme d'aujourd'hui offre une rencontre simple et directe entre deux costauds barbus et souriants, où le « Franglais » sera de mise, sans prise de tête. Jack Higgins est comme ça, simple et chaleureux, sans chichi ni compromis. A l'image de sa générosité sur le terrain, le garçon n'esquive pas la difficulté, dont celle de la langue française qu'il essaie de dompter depuis plus d'un an et son arrivée dans les hauteurs du Pilat, à Annonay. Une région qu'il a appréciée, un peu, mais pas totalement : « J'adore la campagne, là-bas, j'étais servi, s'amuse-t-il. Les paysages étaient très sympas, la montagne pas loin mais niveau activité et vie de tous les jours hors rugby, c'était un

peu calme. Trop calme. » En Fédérale 1, Annonay est la première étape française du joueur âgé aujourd'hui de 31 ans, arrivé en provenance de l'Angleterre qu'il souhaitait quitter : « Je suis natif de Coventry, où j'ai débuté le rugby à 14 ans. Avant, j'étais au foot, dans les buts, forcément mais l'Ovalie était plus indiquée pour moi. »

Déjà bien bâti, le garçon y trouve facilement sa place : « Le rugby est très inclusif. Il y a de la place pour les petits, les grands, les gros, les maigres. Chacun a besoin de l'autre et c'est cela que j'ai aimé, tout de suite. »

La belle histoire est en marche, Coventry pas forcément sexy niveau foot même s'il suit inévitablement le club de sa ville et le jeune ado obtient à 17 ans la possibilité de partir en Nouvelle-Zélande dans une classe avec un cursus du rugby. Impossible à refuser

pour Jack, qui plie ses gaules pour l'autre côté du globe, direction Auckland : « J'ai vécu quelque chose de fort là-bas. J'y ai passé dix ans en jouant dans une bonne équipe et je sais déjà qu'avec ma copine, nous y retournerons après ma carrière. Je veux y vivre. » Rendez-vous pris donc bien que la France prenne une vraie place dans le cœur : « J'adore votre pays ! Ici, tout le monde m'a très bien accueilli au club, avec beaucoup de sourire et la volonté de venir vers moi, me parler en français. Les gens sont sympas aussi en dehors du rugby et j'adore visiter la région, aller me baigner sur la côte à Saint-Malo pour récupérer. Cela fait du bien, même si elle est un peu froide mais je reste anglais ! »

JOHNNY, PATRICK SÉBASTIEN...

Son Angleterre, le néo-Rennais y joue en rentrant de Nouvelle-Zélande, en première et deuxième division, de Plymouth à Coventry. Mais il se blesse au tendon d'Achille et veut regoûter au voyage, découvrir d'autres cultures : « Je trouve les Anglais assez peu ouverts. On ne voyage pas, on reste de génération en génération au même endroit. Je ne voulais pas de ça, mais si je le respecte. C'est aussi pour ça que je suis venu en France, avec l'envie de découvrir une autre culture, une autre langue ». Le bon côté de la route aussi, pour conduire : « Quand je suis fatigué, c'est vrai que ça peut être un peu confus mais globalement, j'ai réussi à m'adapter à la conduite. Ce n'est pas ce qui est le plus difficile... »

En quête d'un pilier, Kévin Courties flair la belle affaire et convainc ce joueur expérimenté et puissant de rejoindre l'aventure REC. Pour retrouver le niveau du dessus et se faire respecter, le manager du REC sait qu'il peut compter sur son nouveau joueur : « Jack est un véritable professionnel, fort, très rigoureux sur l'aspect préparation physique. Il est aussi en capacité de caler le secteur de la mêlée. Je souligne son niveau technique inhérent à sa formation en Angleterre. L'objectif est désormais qu'il assimile vite les attentes du projet pour optimiser tout ce qu'il sait faire. » L'affaire est entendue pour le trentenaire, conquis par la « dimension humaine du management en France, bien supérieure à celle vécue en Angleterre », qui prend une belle part dans le très bon début de saison rennais. Lui est parfaitement intégré et se montre sa-



tisfait mais aussi très exigeant : « Nous sommes plutôt bien et en progrès mais il faut continuer de prendre les matchs les uns après les autres, sans trop calculer. Chaque match demande beaucoup d'exigences et chaque adversaire est dur à jouer ». Couvé par Carlos Muzzio pour la mêlée notamment, avec qui il « adore échanger et apprendre, même en n'étant plus tout jeune ! », Jack Higgins est une bonne pioche pour le REC qui ne manque pas de lui offrir une culture hors terrain qui fleure bon le terroir : « J'aime beaucoup la musique, j'écoute de tout et je me suis mis à la musique française forcément. Je trouve d'ailleurs le rap français franchement « dégueulasse » mais j'aime beaucoup Johnny Hallyday et Patrick Sébastien, c'est très sympa pour la fête ». Les secrets des troisièmes mi-temps, dirons-nous, probablement raccourcies par l'arrivée à ses côtés de Madame, en provenance de l'Angleterre : « Elle revient près de moi, ce sera plus simple. Nous étions éloignés et durant deux mois, ce n'était pas facile mais là, nous allons pouvoir continuer de découvrir Rennes et les alentours, c'est top ! » Au programme notamment, du vrai foot avec le Stade Rennais et d'autres riches découvertes musicales. Avant de raccrocher, un mot sur la dernière coupe du monde de rugby ? « L'Angleterre est allée plus loin que la France, non ? » Bon, désolé Jack, il va falloir raccrocher mais merci, forcément, pour cet excellent moment. ■

JULIEN BOUGUERRA

Sobhi sport / LA COURROUZE

RUNNING
TRAIL
FITNESS
TRIATHLON
RANDONNÉE

19 PLACE JEANNE LAURENT
@sobhisport_lacourrouze

02 23 44 12 88
@sobhisportlacourrouze

LAMOTTE

Chaque nouveau contrat est une occasion de

 **FAIRE LA DIFFÉRENCE !**



Vous avez un projet immobilier ? Du 1^{er} octobre au 31 décembre 2023,
LAMOTTE S'ENGAGE À FAIRE UN DON AU RIRE MÉDECIN*.

OUI au sourire des enfants !



SCANNEZ-MOI !

pour découvrir notre engagement

Plus d'infos sur
lamotte-leriremedecin.fr

LAMOTTE
soutient

 **le rire
médecin**
Rire à l'hôpital, c'est vital !

KÉVIN APARICIO-CHLAGOU “HEUREUX D’AVOIR RETROUVÉ LE TERRAIN”

APRÈS AVOIR MIS ENTRE PARENTHÈSE UN AN SA CARRIÈRE UNE FOIS SON DÉPART DU REC RUGBY ACTÉ, KÉVIN APARICIO-CHLAGOU EST DE RETOUR DU CÔTÉ DE BEUFFRU ET DU RHEU, OÙ LE RETOUR SUR LES PELOUSES DE L’OVALIE EST GAGE DE PLAISIR, BONHEUR ET AUSSI, AMBITIONS. LE TOUT SANS PRISE DE TÊTE.



J’avais besoin d’une pause, de relâcher un peu la pression et de faire autre chose mais je m’étais fixé un an dans la tête, maximum. Après, il aurait été dur d’y revenir et ça n’aurait plus été la même chose. Je me suis entretenu pendant cette année, j’ai pratiqué la lutte et découvert un autre sport, d’autres techniques. Cela m’a fait du bien mais l’amour du rugby était toujours là et je n’ai pas hésité à y revenir !

Pourquoi avoir choisi Le Rheu alors qu’un départ de la région avait pu être envisagé ?

Je suis très attaché, justement, à la Bretagne, à Rennes. Je m’y sens très bien et suis toujours très épanoui dans mon métier de courtier, où je suis devenu mandataire tout en

continuant de travailler avec Empruntis. Ce changement de fonctionnement me permet d’adapter mon emploi du temps pour m’entraîner et m’organiser au mieux. Pour ce qui est du choix du Rheu, cela s’est imposé naturellement, tranquillement. J’y ai beaucoup d’amis, tout le monde se connaît et l’ambiance familiale qui y règne est celle que je recherchais. Le tout en conservant un vrai bon niveau de compétition, avec des ambitions mesurées et intelligentes.

C’est-à-dire ?

Le club ne se prend pas pour un autre. Avec les refontes des divisions, nous sommes bien conscients que la Fédérale Une équivaut aujourd’hui à la Fédérale 2 d’hier. Il ne serait pas incohérent de voir Le Rheu y arriver mais personne ici ne met de pression. Les dirigeants ne veulent pas se précipiter et le club doit se structurer pour répondre aux exigences futures, au-delà même de l’équipe première. Et puis Martin et Yann, les coachs, le répètent : ce sont les joueurs qui vont définir les ambitions et ce sont eux qui iront chercher une montée s’ils en ont la possibilité.

L’équipe, avec sa forte ossature de joueurs passés par le REC ces dernières saisons, permet l’ambition...

Sincèrement, il n’y a pas les mecs qui ont joué en National, Fédérale Une d’un côté et les autres qui écoutent et regardent de l’autre. Ici, tout le monde est sur un pied d’égalité, avec beaucoup de respect réciproque mais surtout, l’envie commune de partage, de jeu et d’envie. Il n’y a pas de prétention ou de timidité, mais ce plaisir d’évoluer tous ensemble, d’envoyer du jeu et de faire progresser le club. Chaque week-end, on part au combat de la Fédérale 2.

Es-tu satisfait du niveau de jeu ?

Il y a des supers joueurs à ce niveau, que ce soit chez nous mais aussi dans la grande majorité des équipes. Je pense qu’il y a matière à jouer, à s’envoyer mais le souci est ailleurs. Les nouvelles règles apparues depuis trois ans visant à interdire de plaquer à deux, à modifier les surfaces de plaquage ou encore à encadrer un peu plus les pick and go, ça change tout. Le jeu est très souvent arrêté, les fautes et sanctions omniprésentes car il est très compliqué d’assimiler toutes

les modifications et surtout, de les intégrer dans le feu de l’action, y compris pour les arbitres. Tout cela rend le jeu haché et fait perdre de son intensité au jeu. Si cela a été décidé dans le but de protéger les joueurs, l’effet est contre-productif même si les statistiques indiquent un nombre de commotions en baisse. C’est surtout là que réside la très grosse différence à ce niveau. Franchement, avec tous ces coups de sifflet, on peut largement enchaîner les 80 minutes chaque week-end...

Ta carrière internationale est-elle toujours d’actualité avec le rugby à XIII et l’Espagne ?

Bien sûr. Il y avait un rassemblement en octobre dernier mais celui-ci a été annulé. Nous sommes en course pour la qualification à la prochaine coupe du monde de 2025 de rugby à 13, qui se jouera en Australie ou en Angleterre. Ma femme me pousse pour m’accrocher et continuer sur la sélection et c’est un grand plaisir que de pouvoir continuer avec, notamment dans la perspective de ce mondial pour lequel nous avons de vraies chances d’être présents. C’est un objectif de plus à atteindre, qui pourrait être une sacrée aventure à vivre mais d’ici là, je dois continuer de bosser dur ici au Rheu, lors de nos trois entraînements hebdomadaires et les week-ends.

Es-tu satisfait du début de saison de l’équipe et êtes-vous à ce jour là où vous vouliez être ?

Clairement, oui, nous visons une place parmi les quatre premiers et si possible leader ou second, afin de s’éviter le barrage de phases finales. C’est un objectif qui nous anime, tout le monde tire dans le même sens et malgré les absences, l’équipe a bien pris et chacun donne le maximum. On sent une montée en régime intéressante, avec des bonus offensifs lors de nos trois derniers matches et il faut désormais confirmer. ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

Nous t’avions quitté retraité des terrains et te voilà au travail en troisième ligne, de nouveau sur les pelouses. Pourquoi es-tu revenu ?

VOUS MANQUEZ D’ESPACE ?



**ZAC Cormiers Ouest
35650 - Le Rheu**

ENTREPOSEZ CHEZ NOUS COMME CHEZ VOUS !

SELF-STOCKAGE
ABX VOTRE-BOX

09.67.12.84.98

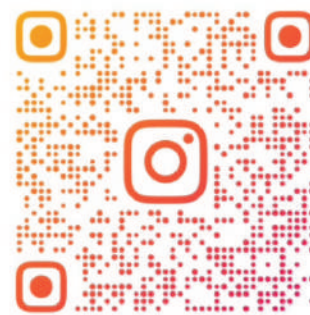
WWW.VOTRE-BOX.FR

LOCATION DE BOX INDIVIDUELS

SUPER  **MORDELLES**

soutient

Les paillettes givrées



@LESPAILLETESGIVREES



DÉFI RELEVÉ !

Grâce à vous le défi « fidélité solidaire » de 58 000 passages carte U au 30 septembre a été atteint haut la main.

Le SUPER U Mordelles a eu la joie de remettre un chèque de 1 000€ aux paillettes givrées.

Les paillettes givrées ? Cathy & Sandrine, participantes au raid féminin Laponie Trophée pour aider la famille d'un enfant leucémique et lui offrir une parenthèse MAGIQUE !

BRAVO à elles pour ce beau challenge sportif et cet élan de solidarité.



OCTOBRE ROSE

MERCI

1 250€ collectés suite à l'opération

1 DON = 1 NOEUD ROSE OFFERT

Votre SUPERU Mordelles double votre générosité en remettant un chèque de 2 500€ au Centre Eugène Marquis de Rennes pour la recherche et l'amélioration des conditions d'accueil des patients.

POUR L'URB, UNE PRIORITÉ : RESTER DANS LE BON WAGON...

QUATRIÈME DE NATIONALE 1 AU TERME DE LA PHASE ALLER, L'UNION RENNES BASKET FAIT MIEUX QUE DE RÉPONDRE AUX ATTENTES. SI LE MOIS DE NOVEMBRE FUT PLUS COMPLIQUÉ, AVEC DES OPPOSITIONS RELEVÉES ET DES BLESSURES À RÉPÉTITION, DÉCEMBRE DOIT LUI PERMETTRE D'Y VOIR PLUS CLAIR SUR SES AMBITIONS.

Quel que soit le technicien au micro, ou le joueur, la phrase est universelle, adaptable où que l'on soit : « le sport de haut niveau se joue souvent sur des détails. » Pas faux ! Quelques blessures, de la fatigue, et les résultats, ainsi que les leçons tirées, peuvent changer en un rien de temps. Au moment d'évoquer le mois écoulé, Pascal Thibaud s'arrête sur le dernier match contre Quimper, perdu sur le fil, qui aurait pu faire basculer l'URB en tête du championnat après la phase aller : « En gagnant contre Quimper, nous aurions franchi un cap, notamment du point de vue des ambitions. C'était un match particulier, fait de montagnes russes, que nous méritions de ga-

agner. Il y a aussi eu quelques coups de sifflets défavorables. La grosse satisfaction sur le mois de novembre, ce sont les victoires face à Toulouse et à Poissy, mais les blessures impactent les équipes de notre profil ».

Privée de Danny Evans, de Fabien Damase et d'Ewan Le Carour, en plus de l'absence depuis le début de saison de la recrue Boukhary Cissoko, « plus longue que prévue », selon les dires de l'entraîneur rennais, l'URB a tout de même montré de belles choses lors du derby contre Quimper, et plus globalement sur novembre, avec un autre constat : la formation bretonne est plus attendue : « Nous avons été confrontés à plus d'adversité, soit par rapport à la gestion de nos joueurs,



avec la vague de pépins physiques, mais aussi parce que nous sommes ciblés par les adversaires comme l'équipe à contrer offensivement. Face à Vitré et à Loon Plage, nous n'avons pas suffisamment répondu et j'aimerais que nous progressions plus vite. Certes, ça été plus compliqué au niveau des résultats, mais en termes de jeu proposé, ça reste quand-même intéressant ».

**« D'ICI QUELQUES MATCHS,
NOUS EN SAURONS D'AVANTAGE
SUR CE QUE NOUS POUVONS
ALLER CHERCHER »**

Deuxième meilleure attaque du championnat, Rennes continue de mettre à mal les défenses de NM1. Pas avare d'efforts également de l'autre côté du terrain, l'URB doit aussi apprendre à gérer ses joueurs, notamment les plus jeunes : « C'est une autre dimension, avec tout un travail d'apprentissage et de pédagogie, ce que nous appelons l'entraînement invisible. La gestion des soins, du sommeil ou encore de l'alimentation. Pour notre part, avec l'ensemble du staff, nous devons bien doser les entraînements. Durant la saison, avec l'enchaînement des matchs, nous sommes davantage dans la gestion, en essayant d'harmoniser les charges de travail. Il y a aussi la réathlétisation des joueurs blessés, en lien très étroit avec le staff médical, et nous devons même parfois freiner certains joueurs lors des entraînements pour qu'ils jouent sous contrôle et qu'ils fassent attention à leurs appuis. C'est un peu contre nature pour certains profils ».

Devenu l'une des références en « zone press », l'URB appuie sur ses points forts, mais tente aussi de s'adapter

quand les choses ne tournent pas dans le bon sens : « Nous définissons un plan de jeu avant chaque match et quand nous sommes contrés, nous activons certaines options, dont la défense de zone. Ça coûte parfois plus cher, en particulier sur les tirs extérieurs, mais c'est moins sollicitant physiquement et ça permet de gérer les fautes au vu de l'effectif ».

Des blessures qui ont permis à des jeunes joueurs du RPA d'intégrer l'équipe première, comme Ismail Kherzane, Arnaud Maiga ou encore Eliot Thillier. Un exercice d'équilibriste entre les deux formations : « Même si ça nous apporte de la concurrence avec un effectif élargi, il faut s'organiser avec la N2 car ils ont aussi des échéances importantes », ajoute Pascal Thibaud. Les jeunes qui occupent une place centrale dans le projet du club et un travail de fond qui porte ses fruits, même si cela prend du temps : « Depuis quelques années, il y a une vraie implication des jeunes joueurs. Tout d'abord dans leurs projets individuels, bien accompagné par l'ensemble du staff, mais aussi sur le plan collectif, où il est essentiel que tout le monde s'y retrouve. Et c'est parfois plus complexe avec les jeunes. La formation est au cœur du projet du club et nous sentons une montée en puissance par rapport à l'objectif initial, qui est d'avoir un vrai club de haut niveau à Rennes. Il faut encore que nous puissions avancer financièrement et structurellement pour véritablement s'en offrir les moyens ».

Alors que se profile un mois de décembre dense, avec des matchs contre Rueil, Lorient, Tarbes-Lourdes, Chartres et Challans, dont trois à l'extérieur, le technicien breton ne s'aventure pas encore sur les possibilités de son groupe : « D'ici quelques matchs,

BRETAGNE

Les Métropolitaines **Blot**

21 JANV. 2024
RENNES
ST-GREGOIRE

À CHACUN SA VICTOIRE

4 KM
NON CHRONOMÉTRÉE
VIVALTO SPORT

7,5 KM
GRAND QUARTIER

10 KM
Blot
ATI-ILÉ

ENFANTS
BURGER KING

CHALLENGE
ENTREPRISE
GRAND QUEST
BANQUE POPULAIRE

AVEC LE COUPONS DE COURSE À SAINT-GREGOIRE

CALENDRIER NATIONALE 1

J01 - RUEIL - URB	77-67
J02 - URB - CEP LORIENT	81-77
J03 - URB - TARBES	97-84
J04 - CHARTRES - URB	80-90
J05 - URB - CHALLANS	77-85
J06 - LES SABLES - URB	71-78
J07 - URB - TOURS	91-68
J08 - BERCK - URB	75 - 85
J09 - URB - TOULOUSE	73 - 70
J10 - LOON PLAGÉ - URB	67 - 59
J11 - URB - VITRÉ	71 - 85
J12 - POISSY - URB	79 - 87
J13 - URB - QUIMPER	81 - 85
J14 - URB - RUEIL	01/12
J15 - CEP Lorient - URB	05/12
J16 - Tarbes - URB	08/12
J17 - URB - Chartres	15/12
J18 - Challans - URB	22/12
J19 - URB - Sables	12/01
J20 - Tours - URB	19/01
J21 - URB - Berck	23/01
J22 - Toulouse - URB	26/01
J23 - URB - Loon Plage	02/02
J24 - Vitré - URB	06/02
J25 - URB - Poissy	09/02
J26 - Quimper - URB	16/02

Classement (après 13 matches)

1- Quimper, 23 pts ; 2- Chartres, Loon, 22 ; 4- URB, Tours, 21 ; 6- Challans, 20 ; 7- Lourdes, Poissy, Vitré, Rueil, 19 ; 11- Lorient, Toulouse, 18 ; 13- Rang-du-Fliers, Les Sables, 16.



nous en saurons davantage sur ce que nous pouvons aller chercher. Le joueur de haut niveau fonctionne à l'instant présent et c'est ce que nous devons faire ». Si l'adage du « match après match » est parfois pénible à entendre, l'Union Rennes Basket, sur

une phase ascendante depuis plus d'un maintenant, ne veut pas brûler les étapes. Le dernier derby disputé contre Quimper l'a prouvé, l'ambiance et l'engouement sont bien présents à Colette-Besson. Aux « Noir et Blanc » dorénavant de confirmer

l'embellie et de rester dans le wagon, celui de l'exercice en cours, mais aussi de rejoindre, à terme, celui des équipes prétendantes à l'accession dans la durée. ■

ADRIEN MAUDET

VOLVO

JE SUIS LE NOUVEAU EX90. JE SUIS LA SÉCURITÉ INCARNÉE.

Avec mes nouveaux systèmes de sécurité avancés, ma motorisation 100 % électrique efficiente et mon habitacle premium 7 places, j'ai l'ambition de faire basculer Volvo dans une toute nouvelle ère.



A 0g CO₂/km

B

C

D

E

F

G

Cycle mixte WLTP Volvo EX90 Recharge Twin Ultra :
Consommation (kWh/100km) : 20.9 - 21.9 - CO2 en phase de roulage (g/km) : 0.

Modèle présenté avec options.

Valeurs données avec jantes de série, hors options et accessoires qui peuvent varier selon la conduite et l'environnement.

Données en cours d'homologation.

VOLVOCARS.FR

Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer

VOLVO

Volvo Rennes
1 allée de Bray
35510 Cesson-Sevigné
02 78 81 00 49
www.volvo-rennes.com

FABIEN DAMASE ITINÉRAIRE D'UN (JEUNE) HOMME PRESSÉ



ALORS QUE LES NOMBREUX DÉPARTS LAISSAIENT AUGURER UN EXERCICE DIFFICILE POUR L'URB, LA JEUNESSE RENNAISE RÉALISE UN DÉPART CANON. DANS SES RANGS, L'ARRIÈRE FABIEN DAMASE, LIBÉRÉ PAR GRAVELINES-DUNKERQUE ET DÉBARQUÉ CET ÉTÉ, BRILLE AU SEIN DU COLLECTIF BRETON. UNE INTÉGRATION À VITESSE GRAND V, POUR UN BASKETTEUR QUI NE MANQUE PAS D'AMBITIONS.

Deuxième meilleur marqueur, troisième meilleur rebondeur et troisième meilleur passeur de l'Union Rennes Basket avant sa blessure fin novembre, Fabien Damase est au four et au moulin en ce début de saison. Joueur complet, capable d'évoluer à plusieurs postes, « Fabinho » ne rechigne jamais quand il s'agit de dépanner ailleurs : « C'est important d'être polyvalent. Je suis arrière de base mais avec l'URB, je joue plutôt en poste trois. Avec les pros, à Gravelines-Dunkerque, je m'entraînais aussi sur le poste de meneur et ici, Pascal Thibaud m'utilise même parfois en poste 4. Personnellement, ça me va

bien et ça me fait découvrir plusieurs rôles ». La soif d'apprendre avant tout. « Le Fab' » ou « Fabibi », deux autres surnoms pour une autre histoire, s'acclimate vite et ce n'est pas dû au hasard.

« J'ÉTAIS UN PEU DANS LE DOUTE CAR JE N'AVAIS QUASIMENT PAS JOUÉ PENDANT UN AN. J'AI TRAVAILLÉ TOUT L'ÉTÉ POUR ÊTRE PRÊT »

Originaire de Guadeloupe, le néo-Rennais apprend le basket sur l'île aux papillons : « Mon père y jouait, mon oncle et mes deux grands frères aussi. Ma mère pratiquait, elle, de l'athlétisme, mais mes parents m'ont

toujours laissé le choix. Quand j'étais encore tout jeune, j'avais un ballon de basket et un ballon de foot mais je jouais au basket, même avec le ballon de foot ! (rires) ».

Surclassé dans toutes les catégories, il intègre le CREPS en Guadeloupe dès la classe de 6e : « D'habitude, on rejoint le CREPS vers la 4e », précise-t-il, avant d'ajouter : « En plus, le centre nous aide à trouver un club ! »

Justement, la Métropole commence à lui faire des appels du pied et voilà le jeune homme qui s'envole finalement pour l'ASVEL à ses 14 ans : « C'est quand même très jeune et c'était un peu compliqué au début car je n'avais jamais vraiment quitté ma fa-

mille. Heureusement, il y avait des Antillais à l'ASVEL et ça m'a aidé ! »

Une expérience de courte durée puisque l'adolescent est contraint de se faire opérer à Lyon à la fin de la saison et retourne en Guadeloupe pour sa rééducation.

Malgré ce retour précoce, le club de Gravelines-Dunkerque garde un œil sur lui et il intègre les cadets du BCM à 16 ans. S'ensuivent cinq années dans le nord de la France, en passant par les espoirs jusqu'au groupe professionnel : « À partir de ma troisième année, j'ai commencé à m'entraîner avec l'équipe première. Ça change beaucoup au niveau de l'intensité et il a fallu vite s'adapter. Et puis, il y a eu

la première entrée en jeu, c'est toujours un moment particulier et forcément un peu stressant ».

Encore sous contrat avec le BCM la saison dernière, Fabien Damase était proche d'être prêté... à Rennes. Le deal n'a finalement pas lieu mais ce n'est que partie remise car il est déjà dans le viseur de l'URB.

EWAN LE CAROUR :
« C'EST UN GARS TRÈS RESPECTUEUX ET PLUTÔT DISCRET, MAIS AVEC QUI ON PEU AUSSI BEAUCOUP RIGOLER »

Une fois libéré de son contrat, l'arrière rejoint les « Noir et Blanc » pendant l'intersaison avec une détermination sans faille : « J'étais un peu dans le doute car je n'avais quasiment pas joué pendant un an. J'ai travaillé tout l'été pour être prêt ». Résultats immédiats.

Son coéquipier, Ewan Le Carour, décrit un jeune homme discret, sérieux mais pas le dernier quand il s'agit de chamber : « Fabien, c'est un gars très respectueux et plutôt discret, mais avec qui on peut aussi beaucoup rigoler. Avec l'équipe, nous aimons bien le charrier sur ses coupes de cheveux parce qu'il en change régulièrement. Au début de saison, il avait les cheveux longs, après il a eu des tresses, et

maintenant il a les cheveux courts. Parfois, son coiffeur le loupe un peu, donc il se fait charrier par les plus critiques de l'équipe (rires) ».

Mais au moment de rentrer sur le terrain, et après avoir mis son élastique qu'il a au poignet dans sa chaussette, son petit rituel d'avant-match, plus de place pour la rigolade, le numéro zéro de l'Union Rennes Basket performe : « C'est un joueur très important pour l'équipe, que ce soit au niveau du scoring ou défensivement, car il est grand et long, et il capte énormément de rebonds ».

Si Fabien Damase affirme lui-même pouvoir « s'améliorer sur sa vivacité en défense et dans la gestion de ses émotions », le début de saison du Guadeloupéen est probant. Une vraie réussite, au-delà des statistiques personnelles, dans un groupe juvénile : « Nous sommes l'équipe la plus jeune de NM1 et nous arrivons tout de même à performer, alors que beaucoup de personnes nous prédisaient une saison compliquée. À nous maintenant de continuer sur la



« C'EST UN JOUEUR TRÈS IMPORTANT POUR L'ÉQUIPE, QUE CE SOIT AU NIVEAU DU SCORING OU DÉFENSIVEMENT, CAR IL EST GRAND ET LONG, ET IL CAPTE ÉNORMÉMENT DE REBONDS »

même voie ». Mais il le sait aussi, la route est encore longue, et sa collection de sneakers ne sera pas de trop pour continuer de marcher dans la bonne direction. Un joueur au profil atypique qui mesure dorénavant 2m01 et non 1m99, « ce n'est pas à jour partout », rajoute-t-il. Coiffures et looks soignés, belles sneakers au pieds, le voici armé avec la tête et les jambes pour aller le plus haut possible, step by step, au grand bonheur de l'Union Rennes Basket. ■

ADRIEN MAUDET

Du plaisir de l'eau au sport de glisse

Photographie - Alain Clavier

Cours de natation enfants & adultes

Bébés nageurs - Jardin aquatique - Familiarisation - Apprentissage - Approfondissement - Perfectionnement - Multi-activités
 Aquaconfiance - Apprentissage - Approfondissement - Perfectionnement - Palmes

www.spadium.fr
 02 23 40 89 89

spadium

La ricoquais
 35760 Saint-Grégoire

LÉO BONNIN : “IL FAUT DÉVELOPPER UNE CONFIANCE MUTUELLE”

APRÈS DES POSTES D'ADJOINTS AU PÔLE ESPOIR DE DINARD PUIS AUPRÈS DES FÉMININES DE QUIMPER, LÉO BONNIN A PRIS LA TÊTE DU CENTRE DE FORMATION RENNAIS, EN LIEU ET PLACE D'OLIVIER BOUVET, PROMU À LA TÊTE DE L'ÉQUIPE PREMIÈRE. SON NOUVEAU QUOTIDIEN, SA VISION DU CLUB ET LES OBLIGATIONS D'UN CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNEL, SUIVEZ LE GUIDE !

SON ARRIVÉE AU CLUB ET SON RÔLE DE FORMATEUR

« C'est la suite logique après avoir entraîné un pôle », introduit Léo Bonnini. Déjà intéressé par le poste à sa sortie du pôle espoirs de Dinard, l'opportunité s'est donc finalement présentée cet été, suite à la nomination d'Olivier Bouvet avec le groupe de Ligue B. Un choix cohérent dans son projet professionnel, mais également un choix de vie : « Le lien social a été un facteur très important car j'étais un peu loin de tout le monde et j'ai quasiment tous mes amis ici. À Quimper, j'entraînais des filles, et le fait de changer en m'occupant de garçons m'intéressait aussi. Je savais que le REC Volley avait un bon centre de formation. D'ailleurs, plus de la moitié des joueurs dont je m'occupe aujourd'hui sont des jeunes que j'avais déjà à Dinard. Forcément, ça facilite les choses et ce n'est peut-être pas pour rien que le REC m'a proposé le poste ». Contacté par Éric Hallé pour rejoindre les « Noir et Blanc », son arrivée s'inscrit donc dans la continuité. Un poste particulier où l'accompagnement est primordial, notamment auprès de jeunes adultes : « Tout d'abord, il faut développer une confiance mutuelle, sans ça, c'est compliqué. Le vivre-ensemble est important et il faut instaurer un certain état d'esprit, avec du respect et de la communication. Par exemple, nous allons nous offrir des cadeaux à Noël ! Concernant le volley, il faut qu'ils aient des objectifs et qu'ils soient exigeants. De mon côté, j'essaie de varier les entraînements sinon ça devient vite rébarbatif », détaille Léo Bonnini, sans pour



autant oublier les à-côtés. « À leur âge, il faut sortir. Parfois, en étant trop dedans, tu exploses et tu ne prends plus de plaisir. Ils ont des amis qui ne sont pas dans le volley et c'est important qu'ils sortent de cette bulle. »

LE FONCTIONNEMENT DU CENTRE DE FORMATION

Malgré la liquidation du Rennes Volley 35 en 2020, le REC Volley a eu le droit de garder son centre de formation à condition de remonter. Une condition remplie dès l'année suivante. Une chance pour un club en reconstruction mais avec certaines obligations à respecter : « Nous devons avoir minimum cinq joueurs et idéalement entre six et huit. Nous devons leur proposer un logement, une aide pour les repas et leur fournir une tenue. En parallèle, il doit aussi y avoir un lien entre le volleyball et le scolaire car ils ont un double projet. Ils s'en-

trainent tous les jours et nous nous organisons avec les directeurs scolaires pour qu'ils puissent avoir des aménagements ».

En plus des entraînements quotidiens, les centres de formation français ont désormais leur compétition. Un championnat aménagé, l'Elite Avenir, qui permet aux jeunes joueurs de s'affronter entre eux et de lisser le niveau, parfois inéquitable auparavant : « Il y avait un écart de niveau car les centres de formation évoluaient dans des divisions où il y avait des équipes premières, avec souvent des joueurs plus âgés. Dans ce nouveau format, il y a des play-offs et ça te met quand-même un enjeu sportif à chaque match, même si ça reste de la formation ».

Dans la zone ouest, composée de Saint-Jean-d'Ilac, Saint-Nazaire, Rezé et Tours, les jeunes pousses Rennaises performant et sont actuellement deuxième de leur poule.

LES ÉCHANGES AVEC OLIVIER BOUVET

En complément du centre de formation, Léo Bonnini est aussi devenu l'entraîneur adjoint de l'équipe une : « Je suis présent sur les matchs à domicile. Avec le centre de formation à côté, je n'ai pas le temps de faire les déplacements. » Le REC Volley misant sur sa jeunesse, les échanges avec Olivier Bouvet sont réguliers : « On a une réunion tous les lundis et nous faisons un débrief du week-end déroulé et de l'état de forme des joueurs. Nous sommes accompagnés de Valentin Juan, le préparateur physique, et il y a toujours un lien entre nous trois. On réfléchit à comment nous allons organiser la semaine, au niveau physique et au niveau des besoins d'Olivier. On s'adapte en fonction de objectifs et des matchs importants ». Un suivi conséquent dans l'optique d'amener progressivement les jeunes vers la Ligue B : « L'écart de niveau est important entre un CFC et une Ligue A, mais on s'en rapproche davantage en Ligue B, même s'il y a encore un écart. C'est plus athlétique, ça va plus haut, ça tape plus fort et ça va plus vite. En face, il y a des joueurs d'expérience et ça fait des différences. Même si ça dépend du caractère de chacun, il y a aussi l'aspect mental. Le jeune joueur, il a envie de « manger ». Certains vont avoir plus de mal avec l'envie de trop bien faire quand d'autres ne vont pas calculer. Ils sont dans une position avantageuse car ils n'ont pas vraiment de pression mais ils doivent aussi se montrer rigoureux ». ■

ADRIEN MAUDET




AU PROGRAMME

JEUX-CONCOURS | INTERVIEWS
ACTUALITÉS | EXCLUSIVITÉS



RETROUVEZ NOUS

www.rennessport.fr

 @Journal rennes sport

 @Rennesport

 @Rennesport

 @Rennesport



JOSÉPHINE SUHR ÉCRIT SON HISTOIRE

RÉCEPTIONNEUSE-ATTAQUANTE DU REC VOLLEY, JOSÉPHINE SUHR N'EN EST PAS À SA PREMIÈRE AVENTURE LOIN DE SES TERRES NATALES ALLEMANDES. AVEC DE NOMBREUX VOYAGES ET PLUSIEURS LANGUES PARLÉES COURAMMENT, LA VOLLEYEUSE A DÉCIDÉ DE POSER SES VALISES EN BRETAGNE CET ÉTÉ, OÙ ELLE COMPTE BIEN ÉCRIRE DE NOUVEAUX CHAPITRES, SUR ET EN DEHORS DES PARQUETS.

« Actuellement, j'essaie de publier un roman que j'ai écrit. C'est une histoire mystérieuse qui parle de Rembrandt et d'un vol de peinture. Mon récit est fictif mais basé sur une histoire vraie. Je pense que je vais devoir le publier toute seule, mais ça ne m'empêche d'en écrire un second, dans la fiction cette fois ». Un projet qui en impose ! L'écriture donc, voilà l'une des occupations favorites de la néo-Rennaise Joséphine Suhr lors de ses temps libres. Une passion en parallèle du volley, où sa blessure aux ligaments croisés du genou aurait pu l'empêcher de devenir volleyeuse. Dotée d'une mentalité où l'on ne renonce pas, elle décide de persister dans le volley. Un choix payant et une détermination à toute épreuve : « J'ai commencé le volley parce que j'étais grande pour mon âge et très vite, j'ai passé mes étés et mes vacances avec les équipes nationales jeunes. Puis il y a eu cette blessure, mais je n'ai jamais envisagé d'arrêter ».

« J'AI APPRIS PLUSIEURS LANGUES ET J'AI DÉCOUVERT DE NOUVELLES CULTURES, TOUTES DIFFÉRENTES »

Après avoir fait ses gammes dans plusieurs clubs de Berlin, notamment en Deuxième division, Joséphine Suhr décide de tenter l'aventure à l'étranger : « À ce moment-là, je jouais en deuxième division allemande mais la plupart des clubs ne paient pas les joueuses à ce niveau. Je n'avais pas forcément envie de voyager, mais finalement, j'ai voulu essayer ». Elle découvre d'abord la Suisse, à proximité, puis fait le grand saut direction les Îles Canaries, « plutôt pas mal niveau météo », précise-t-elle dans un éclat de rire. Avant de venir en France du côté de Mougins, en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ces expériences, forcément enrichissantes, ont permis un apprentissage de la vie en accéléré : « J'ai appris plusieurs langues et j'ai découvert de nouvelles cultures, toutes différentes. Cependant, je me suis aussi rendu compte que tu n'avais jamais tout en même temps. Parfois, tu as un bon coach, mais l'organisation au club



n'est pas bonne. Tu peux aussi avoir un coach que tu n'apprécies pas mais être dans une superbe équipe. Il y a toujours un facteur manquant. Ce n'est pas toujours facile car tu es à chaque fois dans un nouvel environnement, mais j'ai beaucoup appris auprès des personnes que j'ai côtoyées et c'est un énorme avantage pour se développer personnellement ». Vanessa Bonacossi, croisée pendant son parcours et ancienne coéquipière à Mougins, nous parle de la numéro deux récite : « Josi est une joueuse attachante qui a besoin de se sentir bien dans son environnement pour s'épanouir et performer. Elle aime la vie et tout ce que cette dernière a à lui offrir. Se balader, découvrir de nouveaux endroits, manger, rire et passer du temps avec ses amis. De là où je suis, j'ai l'impression que c'est le cas et qu'elle se sent bien avec ses coéquipières ». Et ça tombe bien, Joséphine Suhr se plait au pays des Bigoudens : « J'aime beaucoup la ville. De plus, toutes les filles sont très cool, ouvertes, honnêtes et il y a une super ambiance. Je me sens appréciée ». Si, sur le terrain, le début de saison est délicat, l'attaquante-réceptionneuse ne perd pas espoir : « Nous sommes un peu frustrées en ce moment parce que nous nous battons, mais il n'y a pas de points à la fin ». Attaquante dans l'âme et capable « de prendre les ballons haut », dit Vanessa Bonacossi, la néo-Rennaise poursuit son apprentissage, sur et en

dehors du terrain. Notamment sur certains mots de français, qui échappent encore à la trilingue : « Je perfectionne la langue avec mes amis et je me fais parfois avoir sur des mots familiers. La dernière fois, en voulant parler de chance, j'ai utilisé un mot couramment utilisé ici mais qui ne collait pas à la situation (rires) ». Des péripéties parmi tant d'autres qui inspireront peut-être de futurs personnages à ses romans mais aussi de belles tranches de vie à son histoire bretonne, où l'on espère aussi de très bons moments posés avec les mots "victoire" et "émotions" sous les couleurs du REC Volley. Pour Suhr ! ■

ADRIEN MAUDET




CANDIDATEZ DÈS À PRÉSENT POUR LA RENTRÉE 2024 !

CENTRE NANTAIS DE JOURNALISME

BACHELOR JOURNALISME
TITRE RNCP CERTIFIÉ NIVEAU 6

Accessible après bac ou en admissions parallèles
Formation plurimédia : TV, radio, print, web
Expériences concrètes : couverture d'événements, reportages, stages






02 55 59 93 19

contact@cnj44.com

2, impasse Joseph-Marie Fourage, 44300 NANTES



cnj44.fr

UNE PREMIÈRE RÉUSSIE POUR VIABILIS OCÉANS SUR LA TRANSAT JACQUES VABRE NORMANDIE-LE HAVRE !

ENGAGÉ SUR LA TRANSAT JACQUES VABRE NORMANDIE - LE HAVRE DISPUTÉE EN NOVEMBRE DERNIER EN CATÉGORIE OCEAN FIFTY, LE TRIMARAN DRIVÉ PAR PIERRE QUIROGA ET RONAN TREUSSART A BOUCLÉ SA PREMIÈRE TRANSAT EN RÉSISTANT AUX NOMBREUX ÉLÉMENTS CONTRAIRES. UNE PERFORMANCE SALUÉE À SA JUSTE VALEUR.

CRÉDIT PHOTO ©JEAN-MARIE LIOT/ALEA



Les premières fois gardent toujours une saveur particulière, qui ne s'altère pas avec le temps et conserve intactes les émotions et sensations qu'elles procurent. Du siège de Viabilis à Saint-Grégoire aux Antilles, malgré les kilomètres, les mêmes sentiments. La fierté notamment, celle d'être allé au bout d'une course intense et compliquée qui n'a pas fait de détails et qui a contraint la moitié des engagés en Ocean Fifty à l'abandon.

La première pour le trimaran de 50 pieds, engagé dans un projet de quatre ans avec pour horizon et point d'orgue la Route du Rhum 2026. Viabilis, déjà partenaire sur la dernière Route du Rhum d'Arnaud Pennarun sur Pen Duick III, confirme ainsi son entrée dans le monde de la voile en

Ocean Fifty avec son propre bateau et son duo de skippers, pour l'occasion, Pierre Quiroga et Ronan Treussart.

**« IL Y A UN STRESS PERMANENT,
UNE ÉPÉE DE DAMOCLÈS
AU-DESSUS DE LA TÊTE »**

Une performance pour Viabilis Océans, validée le 17 novembre dernier avec une arrivée bouclée après 5.500 milles parcourus en 12 jours, 1 heure, 53 minutes et 1 seconde passés en mer. Un soulagement aussi, avec les conditions compliquées affrontées et le stress de cette première pour Arnaud Gotreau, Président de Viabilis. Pierre Quiroga pouvait être heureux après avoir franchi la ligne d'arrivée : « Quelle joie d'arriver le matin aux Antilles, il y a toujours du vent... Quel

bonheur de passer cette ligne après une aventure incroyable avec Ronan. Je retiens que les Ocean Fifty sont des machines extraordinaires avec lesquelles on prend un plaisir fou dans tous les cas de figure. »

Ravi des performances de son bolide ultra-rapide de 15,24 m le long et 15,10m de large, il confie : « Combien de fois, nous nous sommes émerveillés d'aller aussi vite, parfois entre 25 et 30 nœuds ! Cela offre des sensations et des perspectives de course incroyables. Ce fut une Transat Jacques Vabre très réussie. Sur ces multicoques, il y a un stress permanent, une sorte d'épée de Damoclès car tu n'as en aucun cas droit à l'erreur. Il faut rester lucide de bout en bout. Ce final dans la baie de Fort-de-France fut sublime, sur une coque. »

Une sensation de vitesse et d'être sur un fil partagée par Ronan Treussart, son co-skipper : « Ces bateaux sont formidables mais tu ne peux pas faire n'importe quoi, nous l'avons senti chaque jour. C'est évident qu'une transatlantique en multicoque n'a rien à voir avec une transat en monocoque, comme j'ai déjà pu en faire. Ma première, c'était en 2006. J'en ai fait beaucoup en monocoque et cette fois-ci, j'ai vécu encore autre chose. Au portant dans les alizés, si tu veux aller vite, tu prends des risques à chaque instant, il n'y a jamais eu un moment de relâchement... Et quand cela s'arrête, cela fait bizarre : plus de bruit de mer, de vent dans les voiles, c'est le retour à la civilisation. Cela se fait presque trop vite ! »

La course, elle, s'est apparentée à une chevauchée fantastique, une bagarre de tous les instants mais surtout une vraie course-poursuite à travers l'océan Atlantique. Cette Transat Jacques Vabre Normandie Le Havre 2023 va incontestablement marquer les mémoires des deux skippers mais également du grand public venu en nombre saluer les marins en Martinique. Une édition en deux parties (Le Havre-Lorient puis Lorient-Fort-de-France), du fait de la tempête Ciaran, au cours de laquelle Viabilis Océans a su tenir le choc dans un golfe de Gascogne secoué, maintenir la cadence, jouer des coups tactiques au passage des Canaries et s'accrocher à une tête de flotte difficile à contenir.

Des souvenirs aussi et des promesses, avec de nouvelles échéances à venir pour Viabilis Océans, et l'envie de s'installer dans la durée. Pierre Quiroga, lui, au-delà de la compétition, a gagné des souvenirs à vie : « Avant l'arrivée, nous avons savouré le dernier coucher de soleil et le lever de soleil, ce matin-là. Avec Ronan, nous avons vécu beaucoup de belles choses, une amitié s'est véritablement créée. »

L'aventure est définitivement lancée, avec déjà, le cap fixé vers de nouveaux horizons et de nouvelles performances ! ■

JULIEN BOUGUERRA



Aménageur foncier Promoteur Immobilier

— BASÉ À ST-GRÉGOIRE



RETROUVEZ NOS TERRAINS À BÂTIR ET NOS APPARTEMENTS NEUFS SUR [VIABILIS.FR](https://www.viabilis.fr)



LES **ZOUZOUS** Depuis 2010
rennais
Garde d'enfants à domicile et micro-crèche

ROMUALD LENEVÉ

“À LA FOIS ENTRAÎNEUR ET CAPITAINE SUR LE TERRAIN”

AVEC SON OFFRE DE GARDE À DOMICILE ET DE MICRO-CRÈCHE, « LES ZOUZOUS RENNAIS » EST UN INCONTOURNABLE DE LA PLACE RENNAISE AU MOMENT DE CONFIER EN TOUTE SÉRÉNITÉ VOS PETITES TÊTES BLONDES POUR ALLER AU TRAVAIL OU FILER DANS LES SALLES OU STADES RENNAIS. FONCTIONNEMENT, RECRUTEMENT, ÉVOLUTION DU MÉTIER ET AMOUR DU SPORT : ROMUALD LENEVÉ, FONDATEUR ET DIRECTEUR, VOUS EN DIT PLUS !

Avec six micro-crèches et une soixantaine de salariés en garde à domicile, « les Zouzous Rennais » font partie des références Rennaises en la matière. Comment l'aventure a-t-elle démarré ?

En 2010, au sortir d'une expérience dans le commerce en tant que responsable, je voulais donner un nouveau cap à ma vie professionnelle et créer mon entreprise. J'ai naturellement eu l'envie d'aller vers le service à la personne et la petite enfance et l'idée de la garde à domicile m'est venue naturellement, car l'amplitude horaire qui était la mienne nous amenait très souvent, avec ma femme, à la problématique de la garde de mes enfants. L'entreprise était alors lancée, avec le surnom de ma femme quand elle était enfant comme « marque » ! Nous avons immédiatement eu beaucoup de demandes à satisfaire et avons évolué en 2017 sur un second service, avec les micro-crèches. Aujourd'hui, l'entreprise continue de se développer, avec deux nouveaux sites prévus pour 2024 et près de 35 salariés sur mes équipes en micro-crèches.

La situation semble avoir évolué depuis la période du COVID...

Oui, surtout pour la garde à domicile. Avec le développement du télétravail, nous avons vu la demande fortement



diminuer alors qu'à l'inverse, il y a désormais beaucoup plus de demandes sur les micro-crèches. De plus, dans le recrutement aussi, la donne a changé, avec beaucoup moins de disponibilités des candidats et salariés, notamment chez les étudiants dont les horaires sont compliqués à concilier à nos besoins. Il a fallu prendre un nouveau rythme, et s'adapter.

Voyez-vous des similitudes entre votre rôle de directeur et celui d'un coach ?

Il y en a, oui, je dirais même qu'il faut être à la fois entraîneur et capitaine sur le terrain. Comme tout entrepreneur, j'ai le goût de la performance, du challenge mais dans notre métier, celui aussi, du travail d'équipe, de la solidarité et du partage. Il y a le management des équipes à orchestrer, savoir déléguer sur chaque site et ensuite, partager le quotidien, venir

« LE SPORT A TOUJOURS ÉTÉ TRÈS IMPORTANT, QUE CE SOIT POUR « LES ZOUZOUS » OU À TITRE PERSONNEL. NOUS AVONS MIS EN PLACE DEPUIS SIX ANS UN SERVICE DE GARDERIE POUR LES ENFANTS DES PARTENAIRE DU STADE RENNAIS. »

niers, qui peuvent apporter une expérience très intéressante. Nous sommes toujours à l'écoute des projets de chacun. J'essaie, par ailleurs, de rendre la collaboration attractive, en développant un CE externalisé, en mettant des choses en place pour les salariés. L'investissement et la volonté mis dans ce travail méritent la reconnaissance.

Quel est votre rapport au sport local, où vous êtes aussi présents, notamment au Stade Rennais...

Le sport a toujours été très important, que ce soit pour « les Zouzous » ou à titre personnel. Nous avons mis en place depuis six ans un service de garderie pour les enfants des partenaires du Stade Rennais. Ceux-ci peuvent s'inscrire, dans la limite de 30 places, dès le jour et l'heure du match fixés. En général, cela ne prend pas longtemps et selon l'adage, « les premiers arrivés sont les premiers servis » ! Nous avons aussi accompagné par le passé le volley, le hand à Cesson et Saint-Grégoire et sommes à ce jour en partenariat avec la TA Rennes sur les équipes jeunes et la Roazhon Run. Ces partenariats sont primordiaux et correspondent aux valeurs portées par l'entreprise et renforcent le lien local. On se retrouve et on partage dans le sport, et cela me plaît. ■

« IL Y A PLUS DE TURN-OVER SUR LA GARDE À DOMICILE, OÙ LE RECRUTEMENT N'EST PAS TOUJOURS SIMPLE. LES HOMMES SONT D'AILLEURS LES BIENVENUS DANS UN MÉTIER QUI PEINE À SE MASCULINISER, TOUT COMME LES SENIORS, QUI PEUVENT APPORTER UNE EXPÉRIENCE TRÈS INTÉRESSANTE. »

Parvenez-vous à conserver des effectifs stables ?

Nous avons certaines de nos collaboratrices, notamment sur les micro-crèches, qui sont là depuis cinq ans, inscrites dans la durée. C'est appréciable. Il y a en revanche plus de turn-over sur la garde à domicile, où le recrutement n'est pas toujours simple. Les hommes sont d'ailleurs les bienvenus dans un métier qui peine à se masculiniser, tout comme les se-



AQUATONIC

Eau, Sport et Spa



MES **IDÉES**
cadeaux



Toutes nos offres pour (se) faire plaisir
aquatonic.fr/rennes/saint-gregoire

PARMI LES ÉVÉNEMENTS RUNNING BRETONS LES PLUS POPULAIRES, LES MÉTROPOLITAINES BLOT À SAINT-GRÉGOIRE SONT INCONTOURNABLES. ENTRE UN 4 KM NON CHRONOMÉTRÉ OU UN 10 KM INTERNATIONAL, TOUS S'Y RETROUVENT. FOCUS SUR UNE COURSE QUI DEVRAIT RASSEMBLER PLUS DE 3.000 PARTICIPANTS DÉBUT 2024.

Inscrite au calendrier « Ranking International WA », un gage de qualité, la 29e édition des 10 km des Métropolitaines BLOT de Saint-Grégoire est annoncée le dimanche 21 janvier et promet une nouvelle fois un spectacle éclatant avec un beau plateau et des athlètes de renom. Auparavant, pour qu'un athlète soit sélectionné aux grandes compétitions internationales, il lui fallait préalablement valider les minimas édictés par sa fédération et/ou celle mondiale (World Athletics). Désormais, il est aussi possible de se qualifier par le Ranking (classement à points sur la durée), d'où l'importance pour les coureurs de haut niveau de se mettre en évidence sur ces courses labellisées.

« À chacun sa victoire ». Tel est le slogan des Métropolitaines BLOT qui traduit assurément l'esprit sportif mais aussi festif de la course. Jean-Pierre Pen, président des Métropolitaines



ÇA VA ALLER VITE À ST-GRÉGOIRE LE 21 JANVIER !

CRÉDIT PHOTO LES MÉTROPOLITAINES



BLOT, a concocté avec son équipe organisatrice un programme de trois distances qui satisfera cette année encore tous les adeptes de courses à pied. Épreuve reine, le 10 km BLOT la-

bel international (départ à 10h) dont le parcours est constitué d'une boucle de 5,175 km et d'une seconde de 4,825 km.

Une distance idéale qui peut convenir à tous : sportifs confirmés ou coureurs moins confirmés, chacun peut se lancer ! Les records de l'épreuve, propriétés depuis l'édition précédente du Kényan Benard Koros en 29'02 et de l'Algérienne Nawal Yahy en 32'53 sont clairement menacés.

Très exactement 2245 participants avaient franchi la ligne d'arrivée en janvier 2023. L'épreuve de 7,5 km (départ à 11h15) baptisée la « Grégorienne Grand Quartier » est 100% féminine et ouverte aux licenciées ou non nées avant 2009. Les départs se feront par vagues en fonction du sas choisi au moment de l'inscription.

LES MÉTROPOLITAINES BLOT, C'EST POUR TOUT LE MONDE

Lorsque vous franchirez la ligne d'arrivée, une médaille collector finisher à garder en souvenir vous sera offerte ! Enfin, l'événement se veut familial et populaire, d'où l'organisation d'un 4 km (départ à 11h15), non chronométré, plus accessible. En solo, en famille, entre amis ou avec vos collègues de travail, le 4 km s'adresse à tous les coureurs, licenciés ou non, nés avant le 1er janvier 2011.

La totalité des inscriptions de cette course sera reversée à l'association Haroz qui vient en aide aux enfants hospitalisés. Les mots d'ordre sont plaisir, sport et bonne humeur !

Par ailleurs, plusieurs innovations sont annoncées pour cette année avec, en particulier, la mise en place d'un atelier artistique autour du thème du sport, de 9h30 à 12h, pour les enfants à partir de 4 ans. Ce service sera encadré par des professionnels. La réservation se fait en ligne sur le site de la Petite Académie. Enfin, pour ceux qui souhaitent vivre l'événement de l'intérieur et partager l'expérience des Métropolitaines BLOT de Saint-Grégoire, la possibilité de rejoindre les quelque 300 bénévoles qui font le succès de l'événement sur le site des Métropolitaines. Place désormais au début des inscriptions le 1er décembre 2023 ! Alors, qui vient mouiller le maillot le 21 janvier 2024 ? ■

www.lesmetropolitaines.fr

UN CHALLENGE DU PLUS GRAND NOMBRE DE PARTICIPANTS

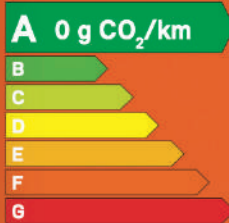
Depuis plusieurs années, la BPGO récompense l'entreprise qui rassemble le plus grand nombre de participants sur les deux épreuves majeures (10 km BLOT et la 7,5 km Grégorienne Grand Quartier). Le classement se fait en fonction du nombre de salariés de l'entreprise. Trois trophées sont distribués (catégorie 1 : moins de 50 salariés, catégorie 2 : de 50 à 249 salariés, catégorie 3 : plus de 250 salariés) afin d'assurer

l'équité entre les entreprises. 1 coureur peut s'inscrire sous le nom de son club et indiquer également le nom de son entreprise pour participer au challenge. Nouveauté cette année sur le 10 km BLOT : Le challenge performance. Le trophée sera attribué à l'entreprise dont les 3 premiers coureurs auront réalisé le meilleur temps cumulé. Sur ce challenge, la notion de taille d'entreprise n'intervient pas. ■



CRÉDIT PHOTO LES MÉTROPOLITAINES

NOUVELLE MINI COOPER ELECTRIC COMMANDEZ-LA DÈS MAINTENANT.



BIG LOVE.**



Préparez-vous à faire forte impression au volant de la Nouvelle MINI Cooper Electric. Redécouvrez son chic, son style contemporain et son expérience de conduite totalement immersive. N'attendez plus et commandez-la dès maintenant dans votre MINI Store Huchet.



HUCHET MINI RENNES
ZA la Brosse-route du Meuble
35 760 Saint-Grégoire
02 99 25 06 00

HUCHET MINI SAINT-MALO
3 rue de la Grassinai
35 400 Saint-Malo
02 99 82 35 45

HUCHET MINI LAVAL
ZA des Montrons-route de Fougères
53 000 Laval
02 43 53 31 59

*Ravis de vous revoir. **Passionnément.

Consommation d'énergie électrique : 13,8 - 14,4 kWh/100km. Autonomie en cycle mixte : 293 - 305 km ; autonomie en ville : 388 - 403 km. Depuis le 01/09/2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO₂, plus réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée. (1) WLTP.

PENSEZ À COVOITURER. #SEDÉPLACERMOINSPOLLUER

31 dec

dès 20:00

new year's party

**Vibrez en ultraviolet
pour le Nouvel An !**

**Tapas dès 5€
cocktail fluorescent
dress code : fluo & blanc**

Réservation

02 99 30 54 40
territorio-restaurant.com



Bar & restaurant

55 Av. Janvier, Rennes
@territorio_rennes